



HAL
open science

Le décrochage scolaire

Emma Texier

► **To cite this version:**

| Emma Texier. Le décrochage scolaire. Education. 2020. dumas-03188443

HAL Id: dumas-03188443

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03188443>

Submitted on 2 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Nantes



UNIVERSITÉ DE NANTES

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention premier degré

Mémoire

Le décrochage scolaire

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par

Texier Emma

le 12/05/2020

en présence de la commission de soutenance composée de :

Amélie Alletru, directrice de mémoire

Marc Boisson, membre de la commission

INTRODUCTION	4
1 CADRE THEORIQUE	7
1.1 Qu'est-ce que le décrochage scolaire	7
1.1.1 Premier temps : la difficulté scolaire précoce	7
1.1.2 Deuxième temps : des difficultés scolaires au rejet de l'école	8
1.1.3 Troisième temps : « hors les murs » ou la sortie du système scolaire	8
1.2 Les facteurs représentant un risque de décrochage	9
1.2.1 Facteurs sociogéographiques et économiques	9
1.2.2 Facteurs institutionnels	10
1.2.3 Facteurs familiaux.....	11
1.2.4 Facteurs interpersonnels	11
1.2.5 Facteurs individuels	12
1.2.6 Synthèse	12
1.3 Typologie des décrocheurs	13
1.3.1 Les élèves de type A ou les discrets.....	13
1.3.2 Les élèves de type B ou les désengagés	13
1.3.3 Les élèves de type C ou les sous-performants.....	14
1.3.4 Les élèves de type D ou les inadaptés	14
1.3.5 Deux autres typologies	14
1.4 Prévenir le décrochage scolaire	15
1.4.1 A quel âge repérer les élèves à risque ?	15
1.4.2 Comment prévenir du décrochage ?	15
1.4.2.1 Les élèves de type A (les discrets).....	15
1.4.2.2 Les élèves de type B (les désengagés)	16
1.4.2.3 Les élèves de type C (les sous-performants)	16
1.4.2.4 Les élèves de type D (les inadaptés)	16
1.4.2.5 Les élèves de type « difficultés de comportements extériorisées »	16
1.4.2.6 Les élèves de types « difficultés de comportement intériorisées ».....	16
1.5 Question de recherche.....	17
2 CADRE METHODOLOGIQUE	18
2.1 Justification de la méthodologie	18
2.2 Description du dispositif d'enquête	18
2.3 Présentation de la méthode de recueil de données	19
2.4 Méthodologie d'analyse	19
3 PRESENTATION DES RESULTATS	20
3.1 Les représentations des enseignants interrogés	20
3.2 Le repérage des élèves à risque de décrocher	21

3.3	Les méthodes de prévention utilisées par les enseignants.....	22
3.4	Croisement des données.....	23
3.4.1	L'âge, l'ancienneté et les représentations des enseignants	23
3.4.2	Les méthodes de prévention	24
3.4.3	Liens entre les représentations et le repérage des élèves à risque de décrocher	25
3.4.3.1	Présentation et lecture du graphique.....	26
3.4.3.2	Analyse.....	26
3.4.3.3	Synthèse.....	28
3.4.4	Liens entre les représentations et les méthodes de prévention	28
3.4.4.1	Présentation et lecture du graphique.....	29
3.4.4.2	Analyse.....	29
3.4.4.3	Synthèse.....	30
3.4.5	Réponses apportées à la problématique et aux hypothèses.....	31
4	DISCUSSION DES RESULTATS.....	32
4.1	Lien avec le cadre théorique et les concepts mobilisés	32
4.1.1	Les représentations	32
4.1.2	Le repérage.....	33
4.1.3	Les méthodes de prévention	33
4.2	Les limites de l'étude	34
4.3	Evolution de la problématique et des hypothèses	35
4.4	Elargissement de la réflexion au- delà du terrain d'enquête.....	35
5	CONCLUSION	36
BIBLIOGRAPHIE.....		37
	Annexe 1 : Questionnaire pour les enseignants	39
	Annexe 2 : Les représentations des enseignants.....	41
	Annexe 3 : Bilan des représentations	44
	Annexe 4 : Les méthodes de prévention des enseignants.....	45
	Annexe 5 : Les actions de prévention selon que l'enseignant a déjà eu ou non, des élèves à risque de décrocher.....	48
	Annexe 6 : Corrélations entre l'âge et les représentations des enseignants.....	49
	Annexe 7 : Corrélations entre l'ancienneté et les représentations des enseignants	50
	Annexe 8 : Corrélations entre la représentation des enseignants et leurs méthodes de prévention	51
	Annexe 9 : Graphiques avec les représentations et les méthodes de prévention.....	53
	Annexe 10 : Graphiques avec les représentations et le repérage effectué	55
	Annexe 11 : Repérages effectués des élèves à risque de décrocher	57
	Annexe 12 : Bilan des repérages des enseignants	61
	Annexe 13 : Corrélations entre les représentations et le repérage effectué	62
4^{EME}	DE COUVERTURE.....	65

Introduction

La notion de décrochage scolaire est apparue aux Etats Unis à la fin du 19ème siècle (Dorn, 1996). Il faudra attendre 1960 pour que le terme soit employé plus largement par les professionnels de l'éducation qui interpellent le public sur les interruptions de parcours scolaire et l'importance de trouver les causes de ces interruptions. Grace aux médias, la question va vite faire débat. « Le décrochage est dès lors défini comme non-poursuite d'études secondaires ou plus précisément comme sortie du système secondaire sans certification ». P.-Y. Bernard (2017, p. 24). On peut expliquer la préoccupation précoce des Etats-Unis, par rapport aux autres pays, par le fait que « L'éducation étant source de puissance et de sécurité à une époque de guerre froide, et de crainte de la menace soviétique, la lutte contre le décrochage scolaire passe, aux Etats-Unis, pour un devoir national. » P.-Y. Bernard (2017) p 25-26, mais aussi parce qu'il existait de grandes inégalités d'accès à l'enseignement du secondaire dans ce pays, pourtant développé.

En Europe, la question du décrochage scolaire n'est apparue que récemment. En 1995, le Livret blanc, sur l'éducation et la formation, présenté au sommet des chefs d'Etats, propose une orientation générale marquant longtemps les politiques éducatives européennes. On y présente l'investissement éducatif comme absolument nécessaire dans « une société de l'information » où la flexibilité est la « voie de l'avenir ». De plus, lors du sommet de Lisbonne en mars 2000, les chefs d'état affichent un objectif commun : « devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde ». Pour cela ils donnent une grande importance à la cohésion sociale et à l'éducation.

En France, les sorties précoces du système scolaire en 1970 étaient considérées par les termes de « non qualification » ou de « difficulté d'insertion » ce qui renvoyait plutôt au monde du travail. Ainsi de nombreux institutions et organismes avaient pour but d'aider les jeunes à s'insérer sur le marché du travail, mais en pratique, cela revenait surtout à la formation des jeunes sans qualification, et à l'obtention d'un diplôme. Cependant, étant donné qu'il était difficile de déterminer si un individu était « qualifié » ou non, on a modifié ce repérage statistique en 2004 en privilégiant une nouvelle convention ; celle des non diplômés du second cycle de l'enseignement secondaire. Le terme de décrochage scolaire se substitue alors à celui de jeune sans qualification. Son importance est telle que cela a conduit à son

inscription dans le Code de l'éducation en 2009 ce qui place le problème des sortants précoces comme un problème éducatif, et non plus seulement comme un problème d'employabilité.

On explique cette préoccupation grandissante par le fait qu'avant, le taux d'abandon scolaire n'avait pas autant d'impact sur l'insertion professionnelle des jeunes puisque la possession d'un diplôme n'était pas une donnée essentielle pour trouver un emploi. Le décrochage scolaire est devenu un enjeu majeur pour le système éducatif français mais aussi pour la société et notre économie car même si depuis 2010, le nombre de décrocheurs a baissé, on estime « à 230 000 euros le coût d'un décrochage pour une personne tout au long de sa vie ». Ce coût s'explique en partie par le fait que désormais, sans diplôme, un « décrocheur » aura plus de difficulté à s'insérer professionnellement et aura de plus grande chance d'être au chômage, qu'un diplômé.

À côté des enjeux politiques, la lutte contre le décrochage est également un enjeu humain. En effet, les élèves décrocheurs vivent l'école comme un mal-être et un échec irrémédiable, ce qui entraîne une perte de confiance en eux comme le souligne Dubet F. (2014, p. 10) : « ceux qui échouent savent qu'ils sont des cas et des individus indignes de l'égalité fondamentale qui leur est accordé ; ils se sentent menacés de perdre toute estime d'eux-mêmes et balancent entre la haine de soi et la haine de l'école ». Cette vision de l'échec, véhiculée par les institutions, s'appuie sur la représentation de l'utilité des diplômes : plus un individu poursuivra ses études plus il aura un poste valorisé. Mais lorsque les élèves n'entrevoient aucun débouché ils perdent leur motivation, se demandent ce qu'ils font là et décrochent.

Parce que le décrochage scolaire a de multiples enjeux, il est devenu l'une des priorités pour la politique éducative qui, lors de la loi de refondation de l'École de juillet 2013, rappelle que l'un de ses objectifs est de diviser par deux le nombre d'élèves qui sort du système éducatif sans diplôme. Le décrochage scolaire est donc une préoccupation qui réclame l'attention de tous les acteurs sociaux et éducatifs et plus particulièrement celle des enseignants qui sont les premiers témoins de ce décrochage.

Lors de mes recherches, je me suis appuyée sur les écrits de Pierre Yves Bernard, Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Nantes, dont l'un des objets de recherche concerne les politiques de lutte contre le décrochage

scolaire. Son approche sociologique a permis de répondre aux questions telles que : pourquoi et quand le décrochage scolaire est-il apparu ? Pourquoi le décrochage scolaire est-il une problématique actuelle ? Quel est l'impact du décrochage scolaire sur notre société ?

Je me suis également appuyée sur les recherches de Michel Janozs, professeur en psychoéducation à Montréal, qui travaille depuis 25 ans sur l'abandon scolaire. Ces travaux m'ont permis d'éclaircir quelques zones d'ombre comme par exemple celle des facteurs à risque et des moyens mis en œuvre pour prévenir du décrochage scolaire.

Ces deux chercheurs ont effectué leurs recherches sans se focaliser sur une tranche d'âge en particulier. Pour ma part, en tant que future professeure des écoles, je voudrai baser ma recherche sur les élèves en décrochage scolaire au primaire. Mais parle-t-on réellement du décrochage scolaire au primaire ? A quel moment peut-on dire qu'un élève est décrocheur ?

Pour répondre à ces questions il sera primordial de définir le décrochage scolaire. Dans le même prolongement, pour pouvoir lutter contre celui-ci, les enseignants devront d'abord connaître les raisons du décrochage scolaire. Un autre champ de questionnement se pose alors : Les enseignants savent-ils ce qu'est vraiment le décrochage scolaire ? En connaissent-ils les causes ? Savent-ils comment l'éviter ? Ces interrogations me conduisent à poser la problématique suivante : comment la représentation des enseignants sur le décrochage scolaire, influence-t-elle le repérage et les méthodes de prévention qu'ils utilisent ?

Pour fournir une réponse à cette problématique, mon écrit s'articulera autour de trois grandes parties. La première, présentera un état des lieux ou état de la question, s'appuyant sur des théories et travaux d'auteurs, ce qui permettra de mieux comprendre le mécanisme du décrochage scolaire. Après en avoir éclairci le terme, mon étude se portera sur les facteurs présentant un risque de décrochage pour aboutir à une typologie d'élèves décrocheurs. La deuxième partie sera consacrée à la présentation et la justification de la méthode choisie ainsi que la présentation de l'enquête mise en place pour répondre à ma problématique. À la suite de cette présentation méthodologique, j'exposerai les résultats obtenus par l'enquête et j'apporterai une analyse des données recueillies.

1 Cadre théorique

1.1 Qu'est-ce que le décrochage scolaire

Dans le code de l'éducation : le décrochage scolaire est employé pour désigner les « anciens élèves ou apprentis qui ne sont plus inscrits dans un cycle de formation et qui n'ont pas atteint un niveau de qualification fixé par voie réglementaire » (baccalauréat ou diplôme à finalité professionnelle enregistré au répertoire national des certifications professionnelles et classé V ou IV¹ de la nomenclature interministérielle des niveaux de formation d'après le décret n°2010- 1781).

On peut ajouter à cette définition celle de Zaffran J., pour qui le décrochage scolaire est « l'étape ultime d'un processus qui se conclut par une sortie du système scolaire sans avoir atteint le niveau de qualification attendu au moment de la scission entre le jeune et l'école ».

Les deux définitions sont d'accord sur le fait que le décrochage scolaire représente la sortie du système scolaire sans qualification mais Zaffran J. ajoute lui, la notion de processus. De même, Bernard P.-Y. (2017), parle des trois temps du décrochage scolaire en citant Anthony Bryk et Yeow Meng Thum (1989) : « En particulier, les recherches antérieures semblent indiquer que l'expérience scolaire de (ces) élèves suit une progression qui commence par les difficultés à l'école élémentaire, conduisant à des problèmes de comportements et d'attitude au début du lycée, à de l'absentéisme, avec finalement comme résultats l'acte de décrochage ». Zaffran J. et Bernard P.-Y. et même Potvin P. s'entendent sur le fait que le décrochage scolaire est un processus lent, s'effectuant en plusieurs étapes. Bernard P.-Y., en 2017, caractérise ces étapes en trois temps que nous allons reprendre ci-dessous.

1.1.1 Premier temps : la difficulté scolaire précoce

On remarque qu'il y a un écart entre les codes utilisés par l'école et certains élèves. Ce code, se réfère plus précisément au langage. En effet, à l'entrée en CP, les élèves n'ont pas le même bagage culturel. Cette différence vient en partie du milieu

¹ Le niveau IV inclut les sortants de formation secondaire de niveau baccalauréat ou brevet de technicien. Le niveau V diplômé inclut les personnes n'ayant pas obtenu un BEP ou CAP.

familial et des facteurs socio-économiques de leurs parents. Pour certains élèves, le langage utilisé par l'école n'est pas le même que celui appris dans le milieu familial. D'après Bernstein (1975), cité par P.-Y. Bernard, c'est « dans le langage que se constitueraient les différences sociales de réussite scolaire ». Ces élèves doivent s'adapter aux normes mais aussi aux situations de la classe qui leur demandent d'interagir avec leurs camarades. Cela peut stigmatiser les élèves s'ils ne se sentent pas compétents pour parler en classe.

Il y a aussi un écart entre les attentes de l'école et les attentes des élèves. En effet, l'école attend des élèves qu'ils apprennent et fassent du savoir une fin en soi, alors que pour de nombreux élèves, la vision qu'ils ont de l'école, c'est qu'elle doit leur permettre d'obtenir un diplôme et donc un métier. De plus, certains élèves ont intégré qu'ils devaient apprendre le « métier d'élève » et résumé cette activité aux consignes, aux tâches à accomplir et aux règles de comportement à respecter contrairement à l'école qui aimerait qu'ils aient une activité cognitive permettant leur développement personnel.

Ce décalage stigmatiserait l'élève comme un élève en difficulté aux yeux de son professeur, de sa famille et de ses pairs.

1.1.2 Deuxième temps : des difficultés scolaires au rejet de l'école

Cette dévalorisation aux yeux des autres est difficile à supporter et l'élève aura deux possibilités : soit l'élève va accepter le verdict et va vivre la situation de manière inférieure avec le risque de devenir absent, même quand il est présent. Soit il résiste et va s'opposer à l'ordre scolaire. Dans ce deuxième cas, deux camps se forment alors pour lui. Les « eux » qui sont les enseignants et les bons élèves, et les « nous » représentant les élèves qui résistent par leur indifférence scolaire.

Cette résistance est observable par le refus de travailler et l'élève est identifié comme « perturbateur ». Cette situation génère un rejet mutuel de la part de l'enseignant et de l'élève.

1.1.3 Troisième temps : « hors les murs » ou la sortie du système scolaire

Cette dernière étape représente la sortie définitive de l'élève du système scolaire. Elle commence par un absentéisme de l'élève, conséquence de l'ennui, de

la dévalorisation scolaire et de la valorisation du groupe de pairs. L'élève préfère fuir ce milieu scolaire qu'il perçoit comme une contrainte. Il rêve d'une autre vie, de travailler, mais en fin de compte, il reste le plus souvent chez lui, seul, devant la télé ou les jeux vidéo.

A la question « pouvons-nous parler de décrochage à l'école primaire ? », la réponse est non. En effet, d'après les différents temps du processus, étudiés ci-dessus, le décrochage scolaire arrive plutôt au moment du lycée. Cependant, la première étape de ce processus peut se voir dès l'école primaire. C'est donc sur cette étape que se focalisera notre étude. C'est ainsi que, « au primaire, plutôt que de parler de décrochage scolaire, on parlera d'échec ou de difficultés scolaires, ou encore d'élèves présentant un risque de décrocher dans un futur rapproché » selon Potvin P. et Lapointe J.-R. (2010).

« Comme il est plus facile de maintenir un jeune à l'école que de l'y ramener, il est essentiel que les efforts de prévention du décrochage scolaire soient déployés le plus tôt possible. » Potvin, P. et Lapointe J.-R. (2010). Cependant, pour pouvoir prévenir, il faut d'abord connaître les causes. C'est ce que nous allons analyser dans la prochaine partie en nous consacrant aux facteurs de risque, repérables et modifiables par les enseignants du primaire.

1.2 Les facteurs représentant un risque de décrochage

De nombreux auteurs comme Bernard P.-Y., Janozs M. et Potvin P. montrent qu'il existe des facteurs qui augmentent le risque de décrochage. Ces facteurs ne sont pas irrémédiables mais les repérer peut aider les enseignants à les prendre en compte avant le rejet total de l'école. Nous retiendrons les facteurs mis en avant par Michel Janozs M. (2000), car ce sont les plus exhaustifs.

1.2.1 Facteurs sociogéographiques et économiques

Le système économique du pays appelle les jeunes non qualifiés à travailler ce qui les incite à quitter le système éducatif de manière précoce. Cela crée de la concurrence avec l'école car certains jeunes préfèrent aller gagner de l'argent plutôt que de rester dans un système qui leur semble dénué de sens.

Le tissu social, c'est-à-dire l'isolement social ou la mobilité sociale, aussi bien pour les enfants et les familles est un facteur de risque. En effet, quand la famille se déplace, la stabilité et la continuité du soutien posent problème car on ne peut plus les contacter, ce qui augmente le risque de décrochage. Enfin, la culture locale ou la valeur accordée à l'école, exerce une influence sur le risque de sortir du système scolaire.

1.2.2 Facteurs institutionnels

L'un des facteurs institutionnels est le potentiel éducatif de l'école. Il renvoie à 5 fonctions : la première est la capacité d'établir un bon climat de sécurité (valable pour les enseignants comme pour les élèves). La seconde est la capacité de superviser. Il faut savoir ce qui se passe pour intervenir et pour pouvoir sécuriser. Ensuite, il y a la capacité de stimuler les élèves pour augmenter le potentiel éducatif de l'école. Cependant, si on stimule, il faut être capable de soutenir les élèves car ils n'apprennent pas au même rythme, cela représente la quatrième fonction. Pour finir, la cinquième fonction est la capacité de générer du sens, pour motiver les élèves.

La relation maître-élève est déterminante, comme le souligne également Potvin P. et J.-R. Lapointe (2010) car selon eux, cette relation a un impact sur les résultats et la persévérance scolaires de l'élève tandis que la réussite scolaire et le comportement de « bon élève », influencent l'attitude de l'enseignant, qu'elle soit positive ou négative, envers ses élèves. En primaire la chaleur affective permet de soutenir les élèves dans leurs engagements, leurs capacités à faire des efforts. On observe que ce qui pose des problèmes aux élèves, c'est le sentiment de conflit avec les enseignants. Donc il ne faut pas sous-estimer l'impact de la qualité de la relation sur leur cheminement et leur trajectoire scolaire. Cela est d'autant plus vrai pour les élèves en difficulté. C'est ainsi que l'enseignant porte d'avantage son attention sur les élèves présentant des difficultés de comportement extériorisées puisqu'ils sont hostiles et agressifs envers eux et perturbent leur gestion de la classe. Cela entraîne, selon la personnalité des enseignants et la gravité des comportements des élèves, une détérioration du climat de classe et surtout, une persistance dans les comportements de ces élèves.

La violence et le climat scolaire est un facteur à prendre en compte. Cette idée est à rapprocher du climat de classe de Potvin P. et J.-R. Lapointe (2010) qui déclarent qu'un climat de classe favorable est un facteur de réussite scolaire car cela améliore

l'estime de soi des élèves, leur motivation, leurs attitudes. De plus, un bon climat de classe est également lié à une attitude plus positive envers soi et envers l'école, à un plus grand sentiment de sécurité, à plus de satisfaction chez l'élève, ainsi qu'à moins d'absentéisme et d'indiscipline.

Ainsi, un climat de classe négatif, lié à un manque de règles claires, aux punitions systématiques ou aux intransigeances de l'enseignant, peut favoriser l'échec scolaire si le contrôle de l'enseignant est perçu négativement. Cela augmenterait l'apparition de difficultés propres à l'élève à risque tel que les déficits d'attention, les troubles oppositionnels et les difficultés de comportement.

On observe des effets indirects dépendant de la qualité du leadership d'une école. Ce n'est pas parce qu'une école a un bon directeur qui s'occupe des tâches administratives, que les élèves vont mieux apprendre. C'est uniquement si l'école a un bon leader pédagogique, qui place au centre de ses décisions le bien être des élèves et l'apprentissage, (mise en place des conditions nécessaires pour que les enseignants puissent faire leur travail : collaboration, répartition des ressources), que les élèves vont mieux apprendre.

Enfin, le lien école - famille - collectivité est facteur de protection si les écoles arrivent à nourrir la relation avec la famille.

1.2.3 Facteurs familiaux

Une structure familiale instable dû à l'isolement, à une séparation, à une fratrie nombreuse, à des problèmes sociaux des parents ou à une scolarité faible des parents sont des facteurs à risque.

De plus, si le rapport des parents a été faible voir négatif à l'école, il est difficile qu'ils se représentent que leur enfant puisse avoir un rapport positif.

1.2.4 Facteurs interpersonnels

L'isolement des jeunes ou le rejet des pairs qui a lieu plus particulièrement à l'adolescence est difficile à vivre pour les élèves ce qui peut générer du décrochage. Certains enseignants ont tendance à mettre les élèves perturbateurs ensemble. Toutefois, l'association avec des pairs déviants est un facteur très puissant. Il ne faut

pas mettre des potentiels décrocheurs ensemble car ils s'entraînent mutuellement dans ce processus.

1.2.5 Facteurs individuels

La différence de genre est un facteur et les garçons sont les plus à risque. Cependant, une fois qu'on a mesuré le niveau d'engagement et de motivation, la différence des sexes s'atténue. On explique que les garçons sont plus vulnérables par le fait qu'ils utilisent en moyenne, moins le langage. En effet, au niveau biologique, les filles se développent plus rapidement sur le plan langagier et on les socialise davantage à se calmer, à lever la main, à ne pas trop bouger, à apprendre à tolérer leur frustration. Contrairement aux garçons pour lesquels on est plus tolérant. A l'école, on demande ensuite à lire, et ceux qui sont le plus en avance seront plus efficaces et entreront mieux dans les apprentissages. Les autres seront à risque au niveau de tout leur cheminement d'apprentissage.

Tous les déficits et les difficultés individuelles, augmentent le taux d'échec à l'école et les risques de décrocher. En effet, l'un des prédicteurs puissants du décrochage scolaire est l'échec scolaire et le redoublement car les élèves arrivent dans un processus de désengagement.

Tous les problèmes de comportement extériorisé et intériorisé, les sentiments dépressifs et l'anxiété, prédisent l'abandon scolaire. Lorsqu'il y a trop d'anxiété, les élèves ont peur et bloquent devant les évaluations. Quand il n'y a pas assez d'anxiété, les élèves, surtout les garçons, ne font plus d'effort.

1.2.6 Synthèse

Tous les facteurs de risque n'ont pas le même niveau d'influence. Certains facteurs ne sont pas modifiables par l'enseignant, comme l'âge, le sexe, la communauté rurale/ urbaine, la région, le statut socio-économique, les origines ethniques, la structure familiale. Mais d'autres sont modifiables et c'est sur ceux-là que les enseignants doivent porter leur attention : l'engagement scolaire, les attitudes scolaires, la participation aux activités parascolaires, les habiletés sociales, les stratégies d'apprentissage et les résultats scolaires, le soutien scolaire, le soutien

familial, l'influence des pairs, le climat d'école et le leadership pédagogique, la structure organisationnelle.

Janozs M. précise qu'il n'est pas nécessaire de repérer tous les facteurs à risque pour déterminer qu'un élève est en situation à risque. Il suffit d'en repérer certains : le retard, l'engagement, le rendement scolaire, l'âge, le sexe et l'intention de décrocher. Il ajoute que tous les élèves ne sont pas affectés par les mêmes facteurs et de ces conclusions, il en dégage une typologie d'élèves à risque.

1.3 Typologie des décrocheurs

Janozs M. (2000) a croisé trois dimensions de l'expérience scolaire : l'inadaptation scolaire comportementale, l'engagement face à la scolarisation (motivation) et le rendement scolaire (notes) afin de mettre en évidence 4 profils de décrocheurs.

1.3.1 Les élèves de type A ou les discrets

Ce type renvoie aux élèves qui ne présentent pas de problème de comportement. Ils ont un niveau d'engagement élevé envers l'éducation mais dont les résultats scolaires ne sont pas assez élevés. Le qualificatif « discret » renvoie au fait qu'ils peuvent passer inaperçus auprès des enseignants puisqu'ils ne dérangent pas le bon déroulement de la classe et sont investis dans les tâches scolaires. Ils vivent de manière positive l'école. Ces élèves ressemblent, par leurs caractéristiques, au type d'élèves en « difficultés d'apprentissage » de Potvin P. et Lapointe J.-R. (2010).

1.3.2 Les élèves de type B ou les désengagés

Ce sont les élèves qui expriment un faible engagement envers l'éducation, un comportement et des résultats scolaires moyens. Ils ne donnent que peu d'importance à l'école et ils se perçoivent comme moins compétents que les autres alors qu'ils semblent avoir les capacités pour réussir mais, non investis, ils se laissent porter par le mouvement des autres. Ils n'arrivent pas à s'épanouir à l'école et feront face à des sanctions disciplinaires contrairement aux « discrets » et ils se rapprochent des

« inadaptés » par rapport à leur comportement. Ces élèves sont à lier au type d'élèves dit « peu motivés » de Potvin P. et Lapointe J.-R. (2010).

1.3.3 Les élèves de type C ou les sous-performants

Dans ce type, sont représentés les élèves dont l'engagement est faible envers l'éducation, et dont les résultats scolaires sont moyens voir faibles. Ils ont des difficultés à répondre aux exigences scolaires au niveau des apprentissages mais n'ont pas de problème de comportement. Ils se rapprochent des « discrets » au vu de leurs performances scolaires.

1.3.4 Les élèves de type D ou les inadaptés

Ce sont les élèves dont le rendement scolaire est très faible et dont le « niveau d'inadaptation scolaire est très élevé ». Dans ce groupe, nous retrouvons les élèves qui ont des difficultés sur le plan des apprentissages mais aussi sur le comportement. En effet, ce type de décrocheur fait l'objet de nombreuses sanctions disciplinaires et ont un niveau d'investissement plus faible que les « discrets » (absences répétées). Ce type de décrocheur est le plus préoccupant de tous, au vu des grandes difficultés scolaires rencontrées.

1.3.5 Deux autres typologies

Potvin P. et Lapointe J.-R. (2010), ajoutent deux autres types d'élève à risque : Les élèves de type « Difficultés de comportement intériorisées » qui peuvent manifester un état léthargique récurrent et ont tendance à devenir excessivement anxieux dans les tâches nouvelles.

Les élèves de type « Difficultés de comportement extériorisées » ont des difficultés d'adaptation sociale, scolaires et/ou familiales. Ils se comportent de façon inadéquate en classe. Pour ces élèves, le risque de décrochage est très élevé au secondaire.

Ces différents profils nous indiquent que les élèves à risque de décrochage n'ont pas les mêmes besoins d'intervention. Il est donc primordial d'adapter l'intervention aux difficultés de l'élève.

1.4 Prévenir le décrochage scolaire

1.4.1 A quel âge repérer les élèves à risque ?

Janozs M. dit que plus un élève attend longtemps dans ce processus de désengagement, plus il est difficile de revenir en arrière ; plus on intervient tôt, plus on augmente l'efficacité des interventions. Cependant, il nous prévient que plus on repère tôt un élève à risque, moins les indices sont fiables. Plus les enfants sont proches de décrocher, plus les indices repérés sont fiables. Il affirme également que si on n'a pas planifié une intervention, si on ne pense pas être en capacité de la mener, cela ne sert à rien de repérer un enfant à risque.

P.-Y. Bernard met en garde contre l'étiquetage de la part de l'enfant lui-même, mais aussi de la part des adultes, qui peut se faire dès le primaire. Effectivement, repérer un élève à risque peut entraîner une stigmatisation de la part de l'équipe éducative qui ne verrait uniquement l'élève comme un élève « à problème ». Cette stigmatisation renforcerait les risques de décrocher.

1.4.2 Comment prévenir du décrochage ?

Selon Janozs M., les méthodes de prévention du décrochage scolaire varient en fonction de la typologie des décrocheurs.

1.4.2.1 Les élèves de type A (les discrets)

Pour les élèves de type A (les discrets), on doit comprendre pourquoi ils ont des difficultés dans les apprentissages et faire une intervention pour augmenter leur réussite scolaire.

Pour cela, Potvin P. et J.-R. Lapointe (2010) recommande de la patience et des encouragements dans l'effort ; de valoriser les progrès ; de différencier les tâches et les attentes tout en maintenant un niveau d'attente acceptable ; une aide individuelle accrue ; des programmes d'entraînement aux habiletés sociales.

1.4.2.2 Les élèves de type B (les désengagés)

Pour les élèves de type B (les désengagés), qui n'ont pas de problème d'apprentissage, on vise fondamentalement à augmenter chez eux la motivation et le sens de l'effort.

Potvin P. et J.-R. Lapointe (2010) ajoutent qu'il faut travailler sur le développement de la connaissance de soi et de l'estime de soi de l'élève, de son engagement et son autonomie dans des activités scolaires.

1.4.2.3 Les élèves de type C (les sous-performants)

Pour les élèves de type C (les sous performants), qui ont du retard scolaire et peu de motivation, il faut commencer à réfléchir à une stratégie qui permettrait leur insertion socio-professionnelle.

1.4.2.4 Les élèves de type D (les inadaptés)

Pour les élèves de type D (les inadaptés), quelle que soit l'intervention, c'est sur eux que les interventions auront le moins d'effet, d'autant plus si on les repère tard.

1.4.2.5 Les élèves de type « difficultés de comportements extériorisées »

Potvin P. et J.-R. Lapointe (2010) disent que pour les élèves de type « difficultés de comportement extériorisées », les interventions de l'enseignant et des autres intervenants devraient porter sur les difficultés d'apprentissage; les habiletés sociales et la gestion des émotions; L'environnement socio-éducatif et les modifications à apporter au climat de classe ; l'encouragement de certains comportements positifs; le renforcement positif (individuel et en groupe); l'utilisation du retrait (time out); le développement du jugement moral; la résolution de problème; l'auto contrôle de la colère.

1.4.2.6 Les élèves de types « difficultés de comportement intériorisées »

Pour les élèves de type « difficultés de comportement intériorisées », les interventions de l'enseignant et des autres intervenants devraient porter sur le développement des habiletés sociales; l'auto observation, pour une meilleure connaissance de soi; une plus grande fréquence des activités plaisantes, pour l'élève

à tendance triste ou dépressive; la connaissance et la gestion des émotions; la gestion du stress (relaxation); le développement de l'estime de soi; la création d'un environnement de classe positif, sécurisé et encourageant; le maintien d'une bonne relation avec l'élève; une bonne collaboration entre l'élève concerné et ses pairs; la participation à des activités parascolaires.

1.5 Question de recherche

Ce repérage théorique, m'a permis d'élargir mes connaissances sur le décrochage scolaire afin de mieux envisager la partie pratique de mon étude.

Pour rappel, le décrochage scolaire est un processus relativement ancien, mais dont la préoccupation française est apparue que récemment. En effet, son impact sur la société et sur ses victimes est tel que les politiques éducatives et les chercheurs tentent désormais d'en comprendre et d'en enrailler le mécanisme.

De plus, puisque le décrochage représente la troisième étape du processus qui est la sortie du système scolaire, au primaire nous allons plutôt parler d'élèves à risque. Le décrochage scolaire en primaire a des conséquences sur les apprentissages des élèves et donc sur leur réussite scolaire. Pour éviter cela, nous avons vu qu'il existait de nombreux facteurs à risque, variables d'un individu à l'autre et repérables par l'enseignant. Enfin, la détection de ces facteurs permet aux enseignants de commencer une prévention et celle-ci doit se faire après avoir fait un bilan des besoins de l'élève, pour qu'elle soit adaptée. Cette prévention n'est pas la même à cause des besoins spécifiques de chaque élève mais également parce que les enseignants sont tous différents.

C'est autour de cette idée que j'ai construit la problématique qui suit : comment la représentation des enseignants sur le décrochage scolaire, influence-t-elle le repérage et les méthodes de prévention qu'ils utilisent ? Pour répondre à ma problématique, je formule plusieurs hypothèses synthétisées de la manière suivante : Le niveau d'ancienneté et l'âge des enseignants influencent les représentations des enseignants sur le décrochage scolaire, ce qui impacte leurs méthodes de prévention et leurs repérages.

2 Cadre méthodologique

2.1 Justification de la méthodologie

Pour répondre à la problématique, nous avons besoin de savoir s'il existait une corrélation entre les différentes variables de l'étude (ancienneté, âge, sexe, représentation et la méthode de prévention). C'était dans cette optique qu'une étude quantitative s'imposait. Ma stratégie de recherche était descriptive puisqu'elle examinait les relations entre plusieurs variables pour chaque participant. J'ai donc utilisé une méthode corrélationnelle. Mon étude visait à expliquer un lien de cause à effet mais avec ambiguïté puisqu'il y a d'autres facteurs à prendre en compte comme son vécu, le contexte dans lequel l'enseignant exerce... Nous avons utilisé un questionnaire car c'est l'outil qui semblait le plus adapté et le plus pratique, au vu du temps qui m'était imparti, pour collecter des données quantitatives.

2.2 Description du dispositif d'enquête

Puisque ma problématique porte sur les méthodes de prévention des enseignants, le public que je visais avec mon questionnaire était le corps enseignant. C'est pourquoi je souhaitais le faire parvenir aux enseignants des écoles primaires dans lesquels j'ai effectué mes stages. Pour valider mes hypothèses notamment celle concernant le niveau d'ancienneté, je souhaitais également le faire parvenir à des enseignants stagiaires. Pour valider celle au sujet de l'âge des enseignants, il fallait que mon échantillon soit varié et en nombre suffisant pour que chaque population soit bien représentée.

Ce questionnaire a été envoyé par courrier électronique aux intéressés. De ce fait, je n'ai pas eu de contact direct avec les personnes interrogées donc je ne pouvais que me fier à leurs réponses.

Mon enquête a été réalisée en quelques mois, c'est pourquoi les réponses devaient me parvenir rapidement afin que je puisse en faire l'analyse mais également pour savoir si j'avais assez de personnes interrogées dans chacune de mes variables afin que l'analyse statistique soit pertinente.

2.3 Présentation de la méthode de recueil de données

Tout d'abord, un consentement éclairé précède mon questionnaire (*Annexe 1*) afin d'informer les participants sur leurs droits (anonymat et interruption de leur participation) et sur la finalité de l'étude.

Ensuite, mon questionnaire devait s'articuler autour de trois axes.

Le premier portait sur des variables socio-démographiques (l'âge, le sexe, et le niveau d'ancienneté des enseignants). J'ai introduit ces variables en premier car ces informations restent globales, sans donner d'indice sur l'objet de mon étude.

Mon deuxième axe tient compte des représentations sociales des enseignants sur le décrochage scolaire et sur les élèves à risque de décrocher. Je voulais mettre des propositions auxquelles les personnes interrogées devaient répondre en utilisant une échelle de type Likert où les individus doivent se positionner de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Au final, je n'ai pas utilisé d'échelle de Likert mais quatre questions ouvertes, afin de laisser la possibilité aux répondants de donner leurs propres représentations, sans influence de ma part.

Mon dernier axe devait avoir pour but de connaître les pratiques que les enseignants disent avoir, lorsqu'ils pensent avoir un élève à risque de décrocher. Ici, soit il fallait que j'emploie la méthode décrite précédemment, soit que je fasse une question ouverte qui serait recodée par la suite selon les réponses obtenues pour former des catégories et ainsi pouvoir les comparer. C'est cette deuxième solution que j'ai choisie.

Après avoir recueilli toutes mes données, je souhaitais faire une analyse statistique. En effet, je prévoyais de faire des corrélations entre les différentes propositions sur les représentations et la méthode de prévention utilisée, puis je souhaitais faire des corrélations entre la méthode utilisée et les variables socio-démographiques.

2.4 Méthodologie d'analyse

J'ai repris les réponses des 28 répondants et j'ai commencé par trier leurs réponses, question par question.

Ensuite, j'ai regardé s'il y avait des idées qui revenaient en triant par mots clé leurs réponses. Je les ai regroupées par idée et créé des tableaux (*Annexes 2,4 et 11*), pour mieux visualiser les catégories.

Après avoir réalisé ces tableaux sur les représentations des enseignants, les signes de décrochage scolaire des élèves et les méthodes de prévention employées, je me suis efforcée de trouver des corrélations possibles entre ces résultats.

Pour cela, j'ai croisé les tableaux entre eux, ce qui a donné de nouveaux tableaux. (*Annexes 8 et 13*)

Je me suis, par la suite, concentrée sur les corrélations possibles entre l'âge des répondants et leur représentation (*Annexe 6*), ainsi que leur ancienneté (*Annexe 7*), afin d'apporter une réponse à mes hypothèses de départ.

Le croisement des données a été fait selon les hypothèses de départ, comme par exemple l'âge et les représentations, l'ancienneté et les représentations, les représentations et le repérage des élèves, les représentations et les méthodes de prévention que les enseignants disent avoir utilisées, dans le but d'apporter des réponses à ma problématique.

3 Présentation des résultats

Cette partie présente les données que j'ai pu recueillir au cours de ma recherche, puis les liens que j'ai pu faire entre elles.

3.1 Les représentations des enseignants interrogés

Tout d'abord, puisque ma problématique concerne les représentations des enseignants sur le décrochage scolaire, j'ai observé les représentations de chaque répondant et je les ai classées selon des critères (*Annexe 2*), que j'ai défini en fonction de leur réponse à la question « Pour vous, le décrochage scolaire c'est : ». J'ai retenu cinq critères dominants dans les réponses : la motivation, les apprentissages, l'école, la sortie du système scolaire, le désintérêt de l'élève. Certains enseignants donnent plusieurs critères dans leur représentation, ce qui a donné le graphique suivant :

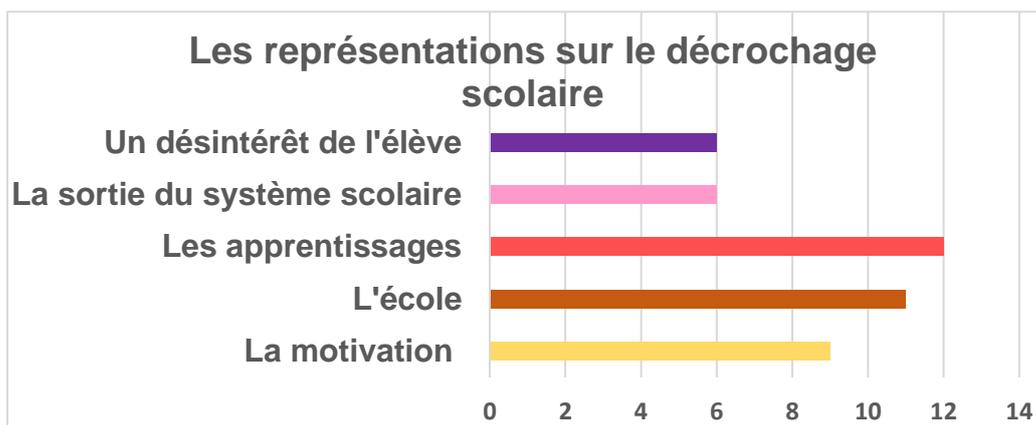


Figure 1: Les représentations du décrochage scolaire

Ce graphique nous montre que, contrairement à la définition du décrochage scolaire que nous donnent les documents officiels, pour les enseignants du premier degré interrogés, le décrochage renvoie à des difficultés dans les apprentissages. Attardons-nous sur chaque critère afin de mieux comprendre les représentations, en commençant par les plus citées.

Les apprentissages, renvoient aux élèves qui ne veulent plus ou qui refusent d'apprendre. Les enseignants, en parlant de l'école, considèrent que les élèves sont dans une incompréhension des attentes de l'école, ce qui les amène à ne plus trouver leur place dans l'institution.

Un manque de motivation des élèves, un manque d'envie d'apprendre est une représentation des enseignants sur le décrochage scolaire. Celle-ci peut être liée au désintérêt de l'élève qui ne comprend pas sa présence à l'école, et ne s'investit plus dans les apprentissages.

Enfin, sur 28 enseignants interrogés, seulement 6 se rapprochent réellement de la définition du phénomène en le reliant à la sortie du système scolaire. Ils le rattachent également à l'abandon de l'école sans perspective d'avenir, ou le fait de ne plus suivre d'études.

3.2 Le repérage des élèves à risque de décrocher

Après avoir déterminé les représentations, puisque cela fait partie également de la problématique étudiée, j'ai analysé le repérage effectué par les enseignants. J'en ai extrait des critères de classement. Pour cela, j'ai repris les réponses des

enseignants à la question « Selon vous, comment reconnaître un élève à risque de décrocher ? », et j'ai relevé les mots clés, correspondant à cinq idées récurrentes dans leurs propos.

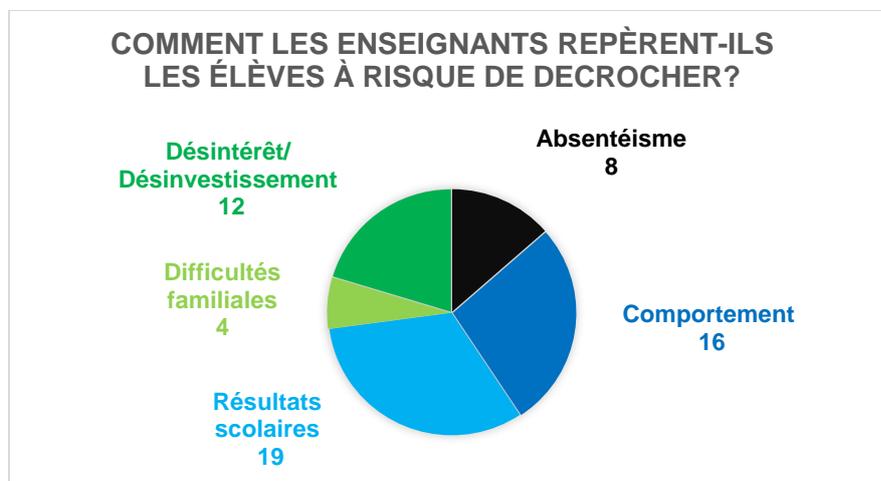


Figure 2: Repérages des élèves à risque de décrocher

Les résultats scolaires qu'ils soient faibles, en baisse ou même stables sont le facteur que les répondants ont le plus évoqué.

Quand ils parlent du comportement des élèves, les enseignants expriment un changement d'attitude, une agressivité parfois, un refus d'apprendre, voir même un isolement et une estime de soi en baisse. Ce comportement est le deuxième moyen de repérage que les enseignants ont cité.

Le désintérêt des élèves, leur manque d'investissement et de motivation reviennent également souvent. Les élèves perdent de vue l'utilité de l'école.

Enfin, les élèves décrocheurs auraient tendance à ne pas être suivis par leur famille, ou auraient une situation familiale difficile, mais ce dernier repérage est peu cité.

Les enseignants se focalisent donc principalement sur les bulletins scolaires des élèves pour déterminer s'ils sont à risque de décrocher et sur leur comportement qui peut changer.

3.3 Les méthodes de prévention utilisées par les enseignants

Toujours dans le souci de répondre à la problématique, il a fallu s'intéresser aux méthodes de prévention (*Annexe 4*), utilisées par les enseignants sans distinction d'âge, qu'ils soient expérimentés ou novices.

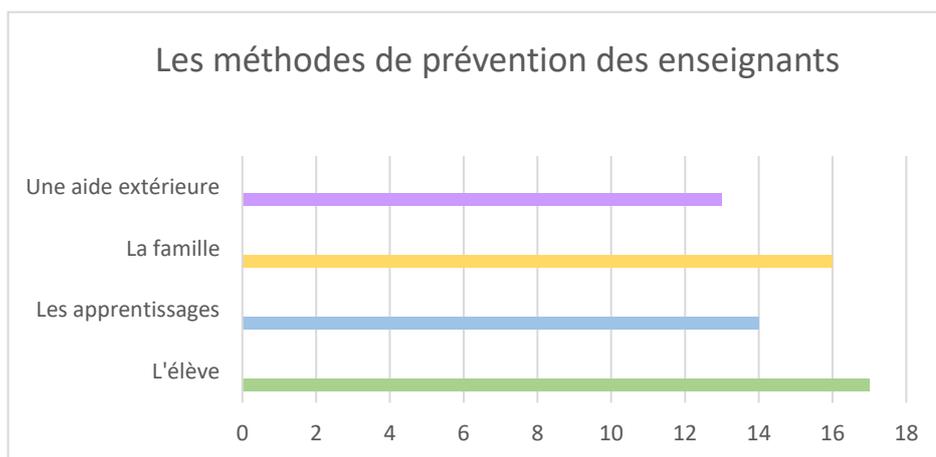


Figure 3: Les méthodes de prévention des enseignants

Les enseignants ont plus tendance à discuter directement avec l'élève, comprendre son comportement, le valoriser, l'encourager.

Alors que les difficultés familiales ne sont pas beaucoup citées pour repérer les élèves à risque de décrocher, les enseignants ont tout de même recours à des rendez-vous, des appels avec la famille pour comprendre la situation et les impliquer dans la scolarité de leur enfant.

Modifier, adapter les méthodes d'apprentissage, faire de la différenciation, être plus disponible aux questions de l'élève à risque de décrocher, afin de lui redonner confiance en ses capacités, constituent la troisième méthode de prévention utilisée.

Quand les enseignants parlent d'une aide extérieure ils se réfèrent au RASED, au psychologue scolaire et à l'équipe éducative afin de mettre en place un suivi de l'élève et lui offrir une perspective d'avenir.

3.4 Croisement des données

3.4.1 L'âge, l'ancienneté et les représentations des enseignants

Ce qui ressort de mon étude (*Annexe 6*) c'est que les moins de 25 sont les plus nombreux (4) à rattacher le décrochage scolaire au manque de motivation des élèves mais par contre, aucun ne nous parle du désintérêt de l'élève. Ils sont pourtant 2 à évoquer la sortie du système scolaire.

Les enseignants ayant entre 25 et 30 sont les plus nombreux à lier le décrochage scolaire avec le désintérêt l'élève et à nous parler de la sortie du système scolaire (3).

En croisant avec leur niveau d'ancienneté (*Annexe 9*), on s'aperçoit que ces mêmes personnes, qui ont une représentation conforme aux textes officiels, sont également novices dans le métier, avec 1 an d'ancienneté.

On peut même ajouter à cela que les répondants ayant entre 2 et 5 ans d'expérience, ainsi que les répondants ayant plus de 5 ans d'expérience, ne font pas consensus dans l'image qu'ils se font du décrochage scolaire. En effet, seulement quatre relient le décrochage scolaire aux apprentissages et seulement un répondant détient la définition officielle.

3.4.2 Les méthodes de prévention

Revenons aux méthodes de prévention. J'ai cherché s'il y avait des différences de méthodes, selon que l'enseignant avait ou non déjà eu des élèves à risque de décrocher, question qui se trouvait dans mon questionnaire.

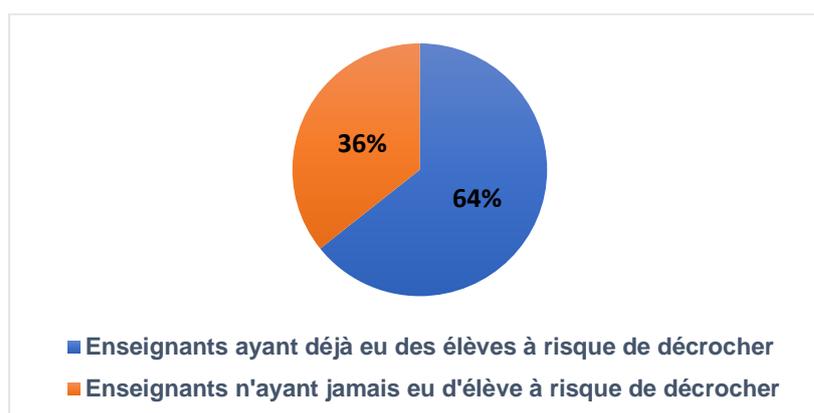


Figure 4: % des enseignants ayant déjà eu ou non des élèves à risque de décrocher

Nous constatons que tous les enseignants déclarant n'avoir jamais eu d'élève à risque de décrocher, sont des enseignants stagiaires. On en déduit que le phénomène est répandu et que les enseignants auront peu de chance de ne rencontrer aucun élève à risque de décrocher durant leur carrière.

J'ai ensuite classé les méthodes de prévention des enseignants (*Annexe 4*) selon les résultats précédents. On s'aperçoit alors que les deux catégories ne favorisent pas les mêmes méthodes de prévention.

En effet, nous remarquons que les enseignants ayant déjà eu des élèves à risque de décrocher privilégient des méthodes de prévention se basant sur les apprentissages et avec l'élève, alors que les enseignants n'ayant jamais eu d'élève à risque de

décrocher, privilégient l'aide de personnes extérieures et la discussion avec la famille. Ces observations ont été permises grâce à ces deux graphiques (*Annexe 5*).

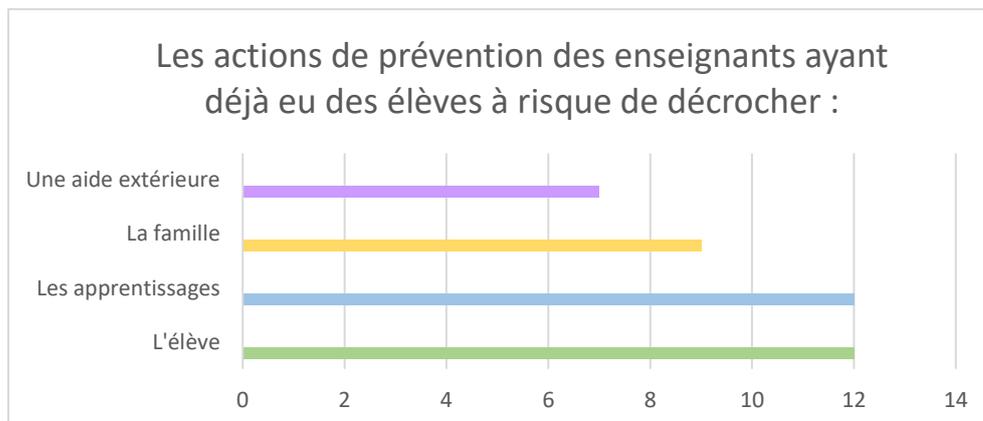


Figure 5: Les actions de prévention des enseignants ayant déjà eu des élèves à risque de décrocher

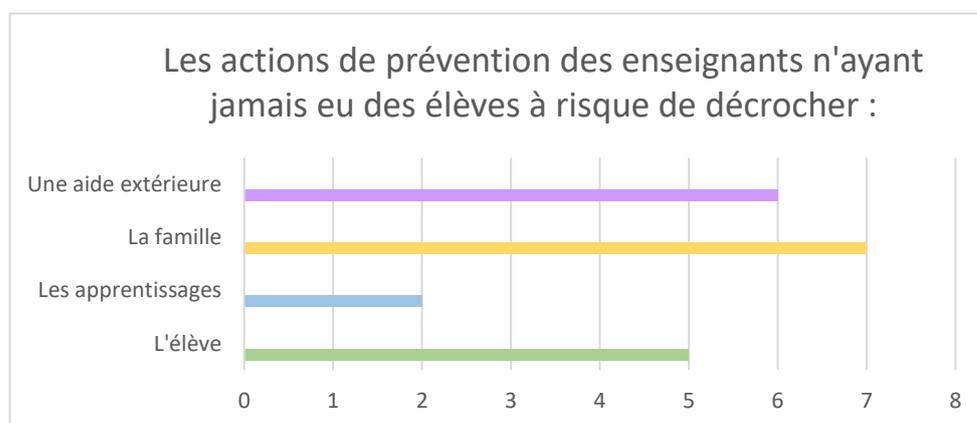


Figure 6: Les actions de prévention des enseignants n'ayant jamais eu d'élève à risque de décrocher

Les premiers subissent peut-être moins la situation car ils ont assez de ressources pour varier leurs méthodes d'apprentissage et ressentent moins le besoin de demander des conseils. Tandis que les enseignants stagiaires peuvent se sentir moins compétents ainsi que la peur de mal faire les poussent à demander des informations supplémentaires, avant d'adapter les apprentissages. Cette interprétation aurait pu être davantage pertinente si j'avais pu avoir un entretien personnalisé avec les répondants.

3.4.3 Liens entre les représentations et le repérage des élèves à risque de décrocher

Dans cette partie nous analyserons les rapports qui peuvent exister entre les représentations des enseignants et le repérage qu'ils font des élèves à risque de décrocher.

3.4.3.1 Présentation et lecture du graphique

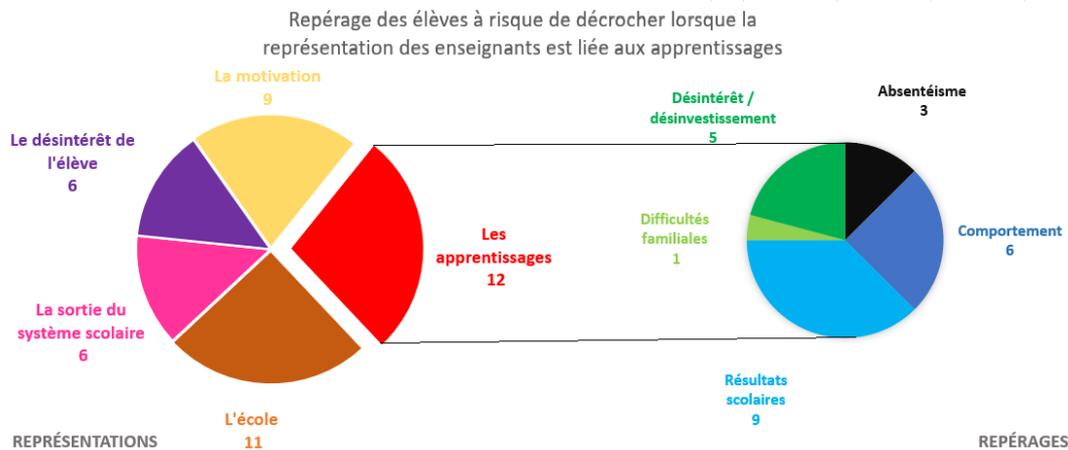


Figure 7: Repérage des élèves à risque de décrocher lorsque la représentation des enseignants est liée aux apprentissages

Le graphique circulaire de gauche représente les représentations des enseignants et celui de droite, ce sur quoi les enseignants s'appuient pour effectuer le repérage des élèves à risque de décrocher.

Pour cette figure 7, sur les 12 enseignants dont la représentation du décrochage scolaire est en lien avec les apprentissages, 9 se réfèrent aux résultats scolaires de l'élève, 6 sur son comportement, 5 sur son désintérêt et son désinvestissement, 3 sur l'absentéisme et 1 sur ses difficultés familiales, pour repérer s'il est à risque de décrocher.

3.4.3.2 Analyse

De ces 5 différents graphiques (*Annexe 10*), nous avons réalisé le *Tableau 1*, ce qui nous a permis de constater que la dimension « résultats scolaires » arrive toujours en tête sauf lorsque la représentation des enseignants est liée au désintérêt de l'élève, à ce moment, elle se retrouve tout de même en deuxième position.

La dimension « désintérêt / désinvestissement » est tantôt à la deuxième place, tantôt à la troisième place voir la première place ex aequo avec le « résultats scolaires » et le « comportement », lorsque la vision du décrochage est liée à la motivation. On peut l'expliquer par le fait que les enseignants savent que la motivation est en lien avec de nombreux facteurs, différents d'un élève à l'autre et qu'ils utilisent donc des repérages éclectiques.

Cette catégorie « désintérêt / désinvestissement » alterne avec la dimension « comportement » qui se retrouvent parfois en deuxième position, parfois en troisième et même en première position, lorsque l'idée du décrochage scolaire est liée au désintérêt de l'élève.

Enfin, les dimensions « difficultés familiales » et « absentéisme » sont respectivement en quatrième et cinquième rang. Mais cela est dû au fait qu'ils sont, d'ores et déjà, peu cités.

Les représentations	Le repérage				
	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5
La sortie du système scolaire	E	B	D	C	
Le désintérêt de l'élève	D	E	B	C	A
La motivation	EDB			C	A
Les apprentissages	E	D	B	C	A
L'école	E	B	D	C	A

Tableau 1: Corrélations entre les représentations et le repérage effectué

A : difficultés familiales

C : Absentéisme

B : Désintérêt / désinvestissement

D : Comportement

E : Résultats scolaires

A partir de ce Tableau 1, nous avons créé l'histogramme ci-dessous. Il permet de nous représenter, visuellement, que le repérage privilégié par les enseignants est celui qui concerne les « résultats scolaires » de l'élève, et au contraire celui le moins utilisé est « les difficultés familiales ».

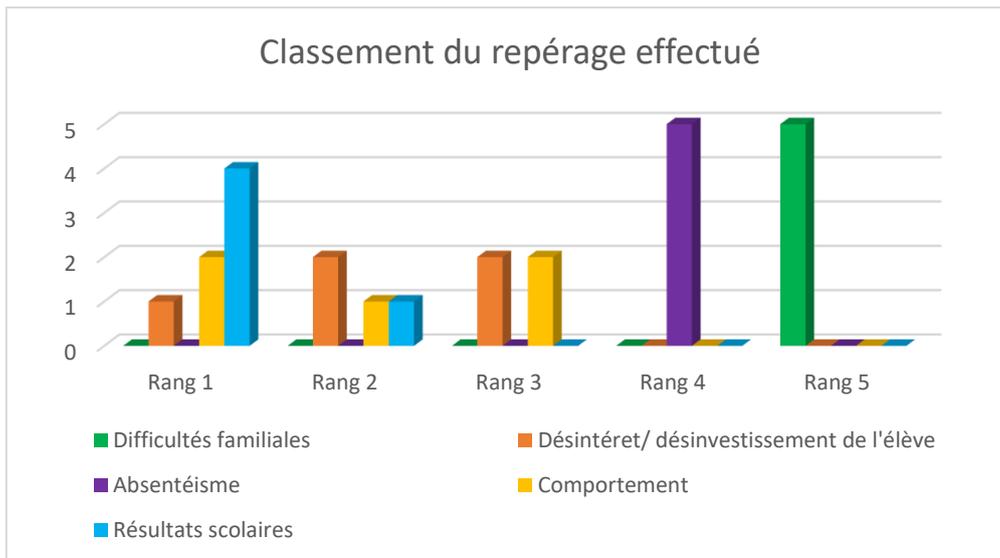


Figure 8: Classement du repérage effectué

3.4.3.3 Synthèse

Pour les enseignants, le repérage qui domine largement est « les résultats scolaires » des élèves pour déterminer si oui ou non c'est un élève en décrochage scolaire, et ce, quelle que soit la représentation de départ des enseignants. Vient ensuite « le comportement » de l'élève, au même niveau que « le désintéret / désinvestissement ». On peut expliquer ce résultat similaire par le fait que les deux catégories se recoupent. En effet, lorsque l'élève n'est pas intéressé, cela peut se remarquer par son comportement : il peut s'agiter, se faire remarquer ou au contraire s'effacer. En troisième position vient « l'absentéisme », et enfin « les difficultés familiales ».

3.4.4 Liens entre les représentations et les méthodes de prévention

Dans cette partie, j'analyse les relations qu'il peut exister entre les représentations des enseignants interrogés et leurs méthodes de prévention. Les graphiques que j'ai utilisé pour mon analyse ont été réalisés à partir de l'Annexe 8.

3.4.4.1 Présentation et lecture du graphique

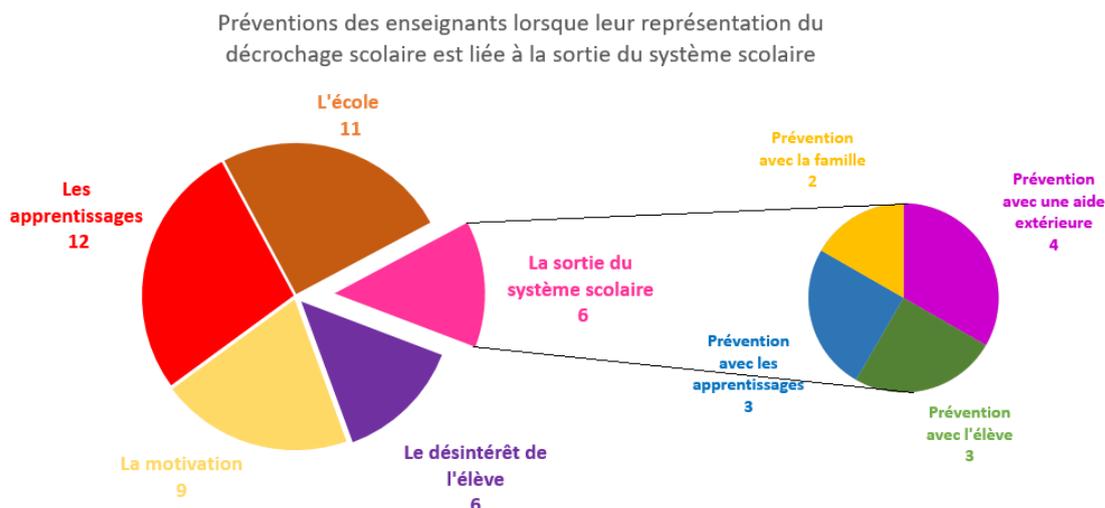


Figure 9: Préventions des enseignants lorsque leur représentation du décrochage scolaire est liée à la sortie du système scolaire

Le graphique circulaire de gauche représente les représentations des enseignants (Figure 1) sur le décrochage scolaire, et celui de droite, les différentes méthodes de prévention que ces mêmes enseignants disent avoir utilisées.

Pour cette figure 9 : parmi les 6 enseignants rattachant le décrochage scolaire à la sortie du système scolaire, 3 ont une prévention avec les apprentissages, 3 avec l'élève, 4 avec une aide extérieure et 2 avec la famille. J'ai donc réalisé 5 autres graphiques (Annexe 10), sur le même modèle en mettant en avant l'une des représentations des enseignants. De ces 5 graphiques, j'ai cherché des corrélations possibles en m'aidant du Tableau 1.

3.4.4.2 Analyse

On s'aperçoit que la dimension « prévention avec les apprentissages » arrive en première ou deuxième place à chaque fois, sauf lorsque la représentation est basée sur le désintérêt de l'élève, où elle est à la troisième place.

La dimension « prévention avec la famille » arrive à la deuxième, voire première place sauf lorsque la représentation est liée « à la sortie du système scolaire » ou elle est à la dernière place.

Nous remarquons également que la catégorie « prévention avec l'élève » arrive en tête lorsque la prévention s'appuie sur le désintérêt de l'élève et sur l'école, mais qu'au

contraire elle est délaissée (respectivement à la troisième et dernière place) lorsque la représentation est liée à la motivation et aux apprentissages.

Enfin, la dimension « prévention avec la famille » reste en dernière position, exceptée lorsque la prévention est rattachée à la sortie du système scolaire, où elle se trouve en première place.

Les représentations	Les méthodes de prévention			
	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4
La sortie du système scolaire	C	DA		B
Le désintérêt de l'élève	D	B	A	C
La motivation	A	B	D	C
Les apprentissages	ABC			D
L'école	D	BA		C

Tableau 2: Corrélations entre les représentations et les méthodes de prévention

A : apprentissages

C : aide extérieure

B : famille

D : élève

3.4.4.3 Synthèse

Selon la classification du *Tableau 2*, quelle que soit la représentation étudiée, la dimension « prévention avec les apprentissages » reste dominante par rapport aux autres. En dernière position se trouve la « prévention avec une aide extérieure ». Les deux autres catégories restent relativement équilibrées sans qu'aucune ne prédomine sur l'autre.

Cela laisse penser que la représentation des enseignants influence peu leurs méthodes de prévention et qu'ils intègrent systématiquement les apprentissages dans leurs préventions. Cependant, nous remarquons que la prévention avec une aide extérieure prime lorsque la vision du décrochage scolaire se rapporte aux apprentissages mais également à la sortie du système scolaire. Elle est au contraire délaissée pour les autres représentations.

Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4
2A	2A	1A	
1B	3B		1B
2C			3C
2D	1D	1D	1D

Tableau 3: Classement des méthodes de prévention

A : apprentissages

C : aide extérieure

B : famille

D : élève

Grace au *Tableau 3*, nous avons pu créer le graphique en bâton ci-dessous présenté. Par lecture du graphique nous pouvons voir que la « prévention avec les apprentissages » et la « prévention avec la famille » sont dans le haut du classement. Que la « prévention avec l'élève » est omniprésente de manière assez équilibrée. La « prévention avec une aide extérieure » quant à elle, est disparate.

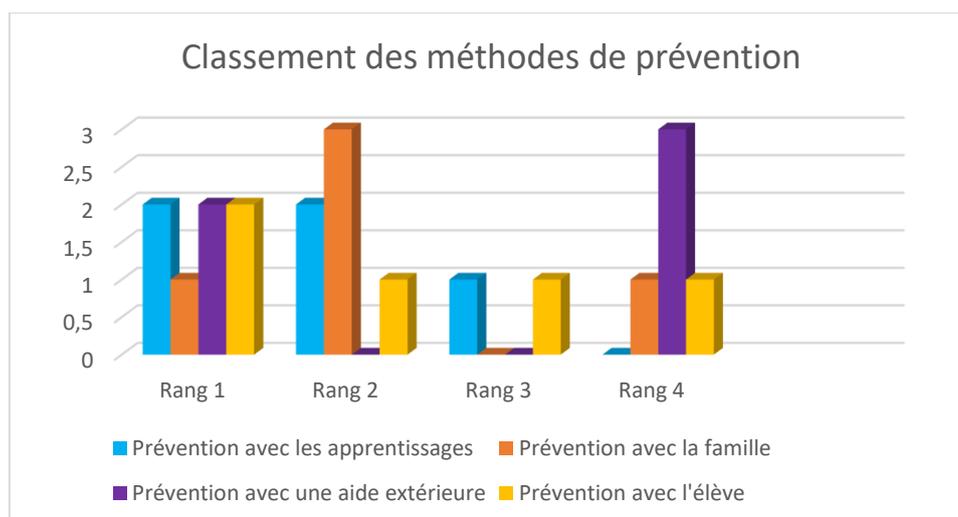


Figure 10: Classement des méthodes de prévention

3.4.5 Réponses apportées à la problématique et aux hypothèses

Mes hypothèses étaient que les méthodes de prévention des enseignants pouvaient être influencées par leurs représentations du décrochage scolaire, elles-mêmes pouvant être influencées par leur ancienneté ainsi que leur âge. Selon mon étude, l'âge des enseignants influence effectivement leurs représentations. En effet, les moins de 25 renvoient le décrochage scolaire à la motivation de l'élève tandis que les plus de 25 ans ont tendance à lier le décrochage scolaire avec le désintérêt l'élève et à la sortie du système scolaire.

Cependant, parmi les 28 répondants, ce ne sont pas les enseignants les plus expérimentés ni les plus âgés qui connaissent la définition du décrochage scolaire comme étant un processus amenant à la sortie du système scolaire. En effet, sur les 6 répondants ayant effectivement cette représentation, 5 sont des enseignants stagiaires. L'ancienneté a donc également une influence sur la représentation des enseignants, mais au contraire de ce que nous aurions pu penser, ce sont les enseignants novices, qui restent encore scolaires, qui connaissent la définition du décrochage scolaire.

On peut ajouter que l'expérience des enseignants peut influencer leurs méthodes de prévention puisqu'un enseignant ayant déjà eu un élève à risque de décrocher, aura plus tendance à privilégier une prévention avec les apprentissages et avec l'élève, tandis que les autres privilégient l'aide des personnes extérieures et la famille.

Ma problématique étant « comment la représentation des enseignants sur le décrochage scolaire, influence-t-elle le repérage et les méthodes de prévention qu'ils utilisent ? », selon mon étude, le repérage que les enseignants effectuent, s'appuie principalement sur les résultats scolaires des élèves sans tenir compte des différentes représentations.

A propos de la représentation des enseignants, celle-ci n'influence que très peu leurs méthodes de prévention puisqu'ils intègrent systématiquement une méthode de prévention avec les apprentissages, quelle que soit leur représentation. Je dis qu'elles sont peu influencées, car la « prévention avec une aide extérieure » se retrouve au premier rang lorsque la représentation touche « les apprentissages » et « la sortie du système scolaire » tandis qu'elle est à la dernière place pour les autres représentations des enseignants. On peut donc voir une certaine corrélation ici.

4 Discussion des résultats

4.1 Lien avec le cadre théorique et les concepts mobilisés

4.1.1 Les représentations

Tout d'abord, en ce qui concerne les représentations des enseignants, nous nous rendons compte que leurs réponses correspondent plutôt à la typologie des élèves à risque de décrocher, de Michel Janozs (2000), évoquée dans la partie théorique.

Très peu connaissent réellement sa définition et ils ignorent pour la plupart que cela représente un processus à long terme qui est important de prendre en charge dès l'école primaire.

4.1.2 Le repérage

Concernant le repérage des élèves à risque de décrocher, les enseignants, en se basant essentiellement sur les résultats scolaires, repèrent les élèves lors de la première étape du décrochage scolaire selon Bernard P.-Y. (2017) : les difficultés scolaires précoces. Ce qui est plutôt en adéquation par rapport à l'âge des élèves. Cependant, certains enseignants disent également que certains élèves rejettent les apprentissages et l'école, à laquelle ils ne s'identifient plus. Ils entrent alors dans la deuxième étape que Bernard. P.-Y. appelle le rejet de l'école. Ce repérage des résultats scolaires est important car il est lié à l'échec scolaire et au redoublement, indicateur puissant du décrochage scolaire selon Janozs M. en 2000.

Le désintérêt des élèves, leur manque d'investissement et de motivation sont des signes également essentiels à prendre en compte car ils sont liés au climat de classe de Potvin P. et J.-R. Lapointe (2010). Ce climat de classe permettrait de lutter contre l'absentéisme fréquent, signe pour les enseignants interrogés, de décrochage scolaire.

Le repérage concernant le comportement et l'absentéisme peut être relié aux élèves de type D ou les inadaptés de Janozs (2000). Ces élèves font face à de nombreuses sanctions disciplinaires et des difficultés scolaires préoccupantes.

Les élèves qui ne trouvent pas d'intérêt et qui ne s'investissent pas sont à rapprocher des élèves de type B ou les désengagés, qui ne s'épanouissent pas à l'école.

4.1.3 Les méthodes de prévention

Au niveau des méthodes de prévention, les enseignants ont tendance à discuter directement avec l'élève, comprendre son comportement, à lutter contre l'isolement (cf. facteurs interpersonnels de Michel Janozs 2000).

Les enseignants disent également qu'ils essaient de valoriser l'élève, pour améliorer sa situation et sa vision de lui-même, méthode qu'il faudrait utiliser selon Janozs M. pour les élèves de type A (les discrets). Le fait que cette méthode soit d'avantage

privilegiée est également en adéquation avec les préventions préconisées par M. Janozs et Potvin P. et J.-R. Lapointe.

Une aide extérieure telle que le RASED, une psychologue scolaire ou demander conseil auprès de l'équipe éducative, serait à privilégier pour les élèves de types C, les sous performants (M. Janozs).

Enfin, le facteur familial est le dernier moyen de repérage cité par les enseignants questionnés, alors qu'il fait partie des facteurs familiaux évoqués par Michel Janozs et que cette relation école-famille rappelons-le, est un facteur de protection contre le décrochage scolaire.

4.2 Les limites de l'étude

Quelques obstacles sont apparus, notamment le faible taux de réponses de la part des professeurs des écoles. D'une part, à cause de leur charge personnelle de travail et d'autre part, à cause de la méthode de diffusion par courrier électronique que j'ai employé, qui ne permettait pas de les toucher personnellement. Cette méthode me permettait de contacter les enseignants maîtres d'accueil temporaire de mon année de master en leur demandant de transmettre le lien du questionnaire à leurs collègues. Cependant, vu le peu de réponses et le temps qui venait à manquer, j'ai décidé par la suite de diffuser mon questionnaire via les réseaux sociaux.

Une autre difficulté a été de trier les réponses des enseignants. En effet, les questions ouvertes ont permis aux enseignants de fournir beaucoup d'informations et de s'exprimer librement. Cependant, les questionnaires étant anonymes, je ne pouvais pas demander aux répondants de me préciser certaines de leurs réponses.

J'ai également voulu analyser les réponses à la question concernant les remédiations que les enseignants apporteraient à leurs méthodes de prévention, mais le manque de réponse à cette question était trop élevé pour que l'analyse soit intéressante.

L'échantillon que je propose se compose de neuf personnes ayant moins de 25 ans, de douze personnes entre 25 et 30 ans et sept personnes de plus de 30 ans. Par rapport à l'âge, mon échantillon est donc assez varié.

Au niveau de l'ancienneté, dix-neuf participants sont dans leur première année d'enseignement, quatre ont 2 à 5 ans d'ancienneté et cinq ont plus de 5 ans de métier.

Ma répartition n'est donc pas équilibrée ; les 2 à 5 ans d'ancienneté, ainsi que les plus de 5 ans, sont sous représentés. Pour ces raisons il faudra prendre les résultats de cette recherche de manière relative et il faudrait fournir un échantillon plus grand pour que les résultats soient vraiment significatifs.

4.3 Evolution de la problématique et des hypothèses

Au total, vingt-huit enseignants du premier degré ont participé à l'enquête, dont un homme, seulement. De ce fait, mon hypothèse de départ selon laquelle les représentations des enseignants pourraient être influencées par leur sexe n'a pas pu être vérifiée, c'est pourquoi je l'ai enlevée de mes hypothèses de départ.

De plus, cette enquête de terrain m'a permis de faire évoluer ma problématique. En effet, dans mon questionnaire, la question relative au repérage des élèves à risque de décrocher a été plus parlant, les enseignants m'ont répondu de manière plus concrète que ce que je ne pensais, c'est pourquoi je l'ai intégré dans ma problématique.

4.4 Elargissement de la réflexion au-delà du terrain d'enquête

Pour aller plus loin, nous pourrions envisager de changer de point de vue et nous mettre du côté des élèves à risque de décrocher dont parlent les répondants de cette première étude. Nous pourrions avoir leur ressenti, connaître les raisons de ce décrochage et leur demander ce qu'ils aimeraient que l'enseignant mette en place pour les aider. Nous pourrions ainsi étudier les correspondances qu'il peut y avoir entre les raisons qu'ils donnent, et l'aide qu'ils aimeraient. De plus, nous pourrions comparer les réponses de l'élève et de son enseignant pour déterminer si l'enseignant a bien repéré l'élève à risque et s'il s'est basé sur le bon signe de repérage. On pourrait également observer si sa méthode de prévention est en adéquation avec l'envie de son élève.

D'un autre côté, nous pourrions également effectuer une nouvelle recherche sur des élèves qui se sont trouvés en situation de décrochage scolaire étant plus jeune. Nous pourrions, par des entretiens individuels, leur demander ce qui a été fait à l'école pour prévenir de ce décrochage. J'aimerais leur demander s'ils se sont rendus compte que l'enseignant essayait de les aider, comment ils l'ont vécu, quelles relations ils avaient

avec leur enseignant, où ils en sont à ce jour. Toutes ces questions permettraient de savoir si l'intervention utilisée a été efficace et comment on pourrait l'améliorer afin de donner de nouvelles pistes de recherche aux nouveaux enseignants.

5 Conclusion

L'objet de ma recherche était de répondre à la question « comment la représentation des enseignants sur le décrochage scolaire, influence-t-elle le repérage et les méthodes de prévention qu'ils utilisent ? ». Dans cette enquête de terrain effectuée par questionnaire auprès de 28 enseignants, j'ai d'abord dû faire émerger leurs différentes catégories de représentation, ce qui a montré que ce phénomène de décrochage scolaire reste encore mal connu des enseignants et que certains se retrouvent démunis lorsque leur première prévention échoue.

J'ai ensuite croisé ces données avec les éléments clés de ma problématique, à savoir les méthodes de prévention et le repérage effectué. Il en ressort que l'influence des représentations des enseignants restent limitée puisque les enseignants repèrent les élèves à risque de décrocher d'après leurs résultats scolaires et qu'ils interviennent surtout sur les apprentissages afin de remédier à ce décrochage, et ce, indépendamment de leurs représentations.

Cette étude reste néanmoins à modérer au vu du faible taux de participation et du déséquilibre concernant l'ancienneté des participants.

Pour finir, au vu des difficultés de réponse des enseignants interrogés sur les remédiations possibles, d'autres interrogations se sont alors posées. Comment rendre les actions des enseignants plus efficaces ? Quels outils peuvent être suggérés ? Quelles sont les formations proposées et quels en sont leurs résultats ?

Bibliographie

Bernard P.Y. (2017). Le décrochage scolaire. Paris, PUF, Que sais-je.

Bernard P.Y. (2017). Le décrochage scolaire en France : du problème institutionnel aux politiques éducatives. Paris : Cnesco

Disponible sur le site du Cnesco : <http://www.cnesco.fr>

Berthet T. Zaffran J. (2014), Le décrochage scolaire, Presse universitaire de Rennes, France , Le sens social.

Boullais, A. (2017). Le décrochage scolaire : une problématique pour le primaire ? (Mémoire de maîtrise, Nantes) consulté sur <http://archive.bu.univ-nantes.fr/pollux/showcas/show?id=15339d15-676c-46ad-8526-1f319cffb69c> le 02/11/2019

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2016, novembre) consulté sur http://cache.media.education.gouv.fr/file/Racine/33/9/Tous_mobilises_pour_vaincre_le_decrochage_scolaire_660339.pdf le 05/2019

Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse, mis à jour février 2019 https://www.education.gouv.fr/cid55632/la-lutte-contre-le-decrochage-scolaire.html#Vaincre_le_decrochage_un_enjeu_de_cohesion_sociale
Consulté le 10/11/2019

Feyfant, A. (2012). Enseignement Primaire : les élèves à risque (de décrochage). Dossier d'actualité Veille et analyse, Institut Français de l'Education, n°80, Lyon : ENS de Lyon. Consulté sur <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/80-decembre-2012.pdf> le 10/11/2019

Thibert R. (2013). "Le décrochage scolaire : diversité des approches, diversité des dispositifs". Dossier d'actualité Veille et Analyses IFÉ, n°84, mai. Lyon : ENS de Lyon.
Consulté sur <https://edupass.hypotheses.org/221> le 10/11/2019

Janosz M. (2000). L'abandon scolaire chez les adolescents : Perspective nord-américaine. Ville-école-intégration Enjeux, n° 122, septembre, p. 105–127. En ligne : <http://www2.cndp.fr/revueVEI/122/10512711.pdf>

Consulté le 10/11/2019

Eduscol <https://eduscol.education.fr/cid48490/enjeux-et-objectifs-de-la-lutte-contre-le-decrochage-en-france-et-en-europe.html#lien0>

Consulté le 10/11/2019

Leroy, C. (2002, novembre). Travail, du bonheur à l'enfer. Sciences humaines

Consulté sur https://www.scienceshumaines.com/le-decrochage-scolaire_fr_29560.html le 10/11/2019

Potvin, P. et J.-R. Lapointe. 2010. Guide de prévention pour les élèves à risque au primaire, CTREQ, Québec. Disponible en ligne :

http://www.reussiteeducativeestrie.ca/dynamiques/biblio_ens_prof/Guide-primaire_web.pdf consulté le 15/11/2019

IH2EF – Institut des hautes études de l'éducation et de la formation (29 novembre 2018). La prévention du décrochage scolaire. [You tube]. Consulté sur

<https://www.youtube.com/watch?v=tMNhKszk-Xc> le 30/11/2019

Annexe 1 : Questionnaire pour les enseignants

Bonjour,

Tout d'abord, merci de participer à mon étude et de prendre quelques instants pour répondre à ce questionnaire. Le thème de mon étude est le décrochage scolaire. Cette recherche se présente sous la forme d'un questionnaire que vous devez remplir en ligne et il concerne tous les professeurs des écoles.

Je vous demande de bien lire chaque question et d'y répondre spontanément. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Sachez que vos réponses resteront strictement anonymes et que les informations recueillies ne sortiront pas du cadre de la recherche.

CONSENTEMENT ECLAIRE

J'accepte de prendre part à l'étude menée par Emma Texier. Afin d'éclairer ma décision, j'ai reçu et compris les informations suivantes :

- Il s'agit de répondre à un questionnaire.
- Je peux à tout moment interrompre ma participation sans avoir à me justifier et sans supporter aucune responsabilité.
- Je pourrai prendre connaissance des résultats de l'étude dans sa globalité lorsqu'elle sera achevée si j'en fais la demande par e-mail auprès de l'attachée de recherche en charge de l'étude (emma.texier@etu.univ-nantes.fr).
- Les données recueillies me concernant sont strictement confidentielles et anonymes et feront l'objet d'un traitement informatisé conformément à la loi n°2004-801 du 6 août 2004 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel et modifiant la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.
- Je pourrai demander à tout moment un complément d'informations à l'attachée de recherche en charge de l'étude (emma.texier@etu.univ-nantes.fr).

Vous êtes : H / F

Vous avez _____ ans

Vous enseignez depuis _____ ans

Pour vous, le décrochage scolaire c'est :

Selon vous, comment reconnaître un élève à risque de décrocher ?

Avez-vous déjà eu des élèves à risque de décrocher : Oui / Non

Si oui, quel niveau ?

Qu'avez-vous fait ? Quelles ont été les difficultés et les points forts de votre méthode ? Quelles remédiations feriez-vous ?

Si non, que feriez-vous ?

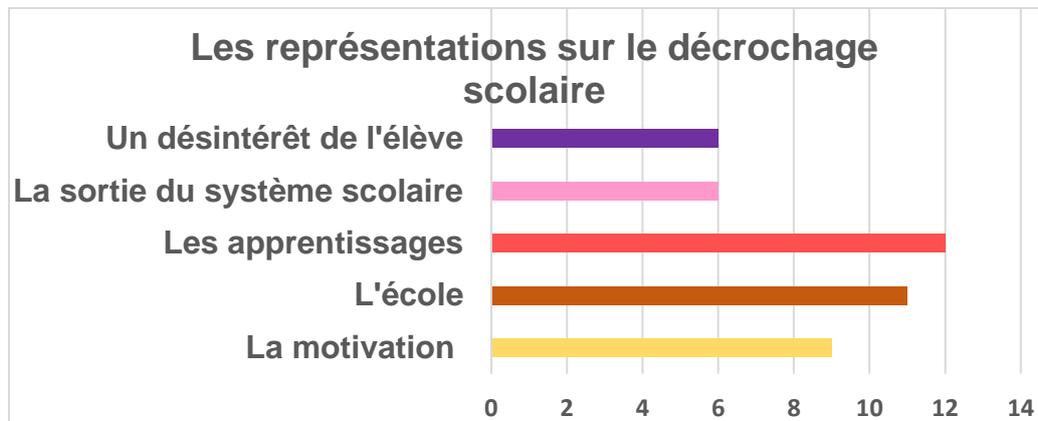
Annexe 2 : Les représentations des enseignants

Répondants	Réponses	Critères
R1	Un enfant auquel on a pas su donner goût à l'école.	La motivation
R2	Une absence de motivation et une perte de confiance (estime de soi) chez l'élève	
R4	Un enfant qui n'a plus envie d'être a l'ecole, qui perd sa motivation,	
R7	une « non compréhension » du métier d'élève, un « manque de motivation »	
R12	quand un enfant n'a plus / ou jamais ressenti l'envie d'apprendre, d'évoluer.	
R19	perte de motivation concernant sa scolarité	
R25	Manque de concentration en classe, manque de participation, mauvais résultats, ...	
R27	Un élève en desinteret total du système éducatif qui a perdu toute motivation dans l'éducation et qui est en difficulté.	
R28	Ne plus avoir gout d'apprendre	
R5	Ne plus trouver d'intérêt à l'école. Ne plus être dans le métier d'élève. Ne plus être heureux à l'école. S'ennuyer. Avoir peur de l'école. Il peut y avoir plusieurs façons de décrocher mais cela revient à ne plus être en phase avec l'école et ce qu'elle apporte.	L'école
R6	Ne comprend pas l'importance de l'école dès le primaire.	
R10	Un abandon et un désintérêt progressif de l'école qui mène à la sortie du système scolaire sans diplôme	
R12	quand un enfant n'a plus / ou jamais ressenti l'envie d'apprendre, d'évoluer. Un contexte difficile familial / culturel / social peut le favoriser. Il ne voit plus/ pas l'intérêt de l'école. Changement de comportement	
R17	Ne plus avoir confiance en l'école, ne plus y croire.	
R20	Un désinvestissement ou refus envers les apprentissages, un évitement de l'école...	
R21	Le rejet du système scolaire	
R23	Ne plus trouver d'intérêt à sa présence à l'école	
R24	Quand l'enfant n'attend plus rien de l'école	

R26	Abandon de l'école		
R27	Un élève en desinteret total du système éducatif		
R4	Un enfant qui n'a plus envie d'être a l'ecole, qui perd sa motivation, qui ne suit plus du tout les apprentissages.	Les apprentissages	
R6	Pas de sens aux apprentissages		
R8	un élève qui ne veut plus entrer dans les apprentissages et refuse ce qu'on lui propose		
R11	Ne travaille plus Ne fait pas ses devoirs		
R12	quand un enfant n'a plus / ou jamais ressenti l'envie d'apprendre, d'évoluer.		
R14	Un élève qui n'arrive plus à suivre en classe (il est en difficulté dans les apprentissages) et qui du coup ne participe plus au travail proposé		
R16	Des élèves en difficulté qui sortent du système.		
R18	Un enfant qui ne veut plus apprendre		
R20	Un désinvestissement ou refus envers les apprentissages, un évitement de l'école...		
R25	Manque de concentration en classe, manque de participation, mauvais résultats, ...		
R27	Un élève en desinteret total du système éducatif qui a perdu toute motivation dans l'éducation et qui est en difficulté.		
R28	Ne plus avoir le goût d'apprendre		
R9	Un processus dont on peut déceler des signes précurseurs dès l'école primaire et qui conduira à la sortie du système scolaire sans diplôme .		La sortie du système scolaire
R10	Un abandon et un désintérêt progressif de l'école qui mène à la sortie du système scolaire sans diplôme		
R15	Sortir du système scolaire sans perspective d'avenir		
R16	Des élèves en difficulté qui sortent du système.		
R22	Le fait de ne plus suivre d'étude		
R26	L'abandon de l'école et quitter le système scolaire		
R3	Un désintérêt prolongé pour la pratique du rôle d'élève.		
R5	Ne plus trouver d'intérêt à l'école. Ne plus être dans le métier d'élève. Ne plus être heureux à l'école.		

	S'ennuyer. Avoir peur de l'école. Il peut y avoir plusieurs façons de décrocher mais cela revient à ne plus être en phase avec l'école et ce qu'elle apporte.	Le désintérêt
R13	Ne plus réussir à s'investir en tant qu'élève	
R20	Un désinvestissement ou refus envers les apprentissages, un évitement de l'école...	
R23	Ne plus trouver d'intérêt à sa présence à l'école	
R27	Un élève en désintérêt total du système éducatif qui a perdu toute motivation dans l'éducation et qui est en difficulté.	

Annexe 3 : Bilan des représentations



Annexe 4 : Les méthodes de prévention des enseignants

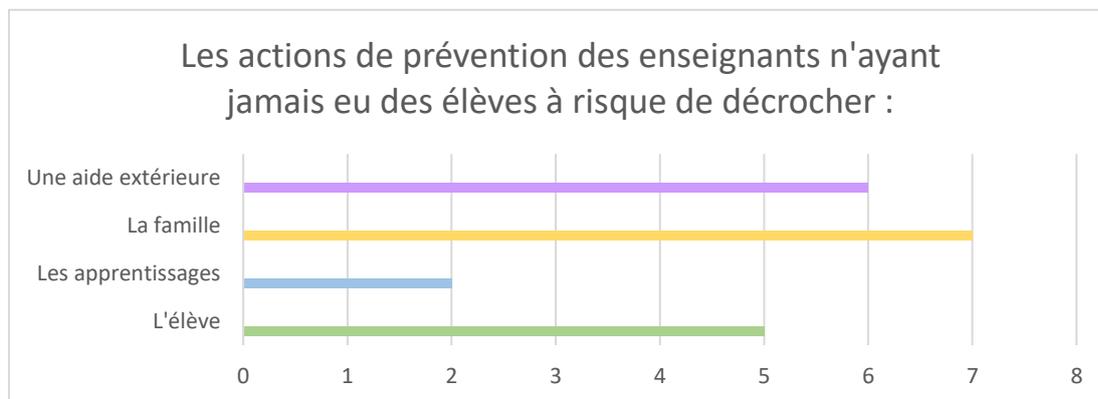
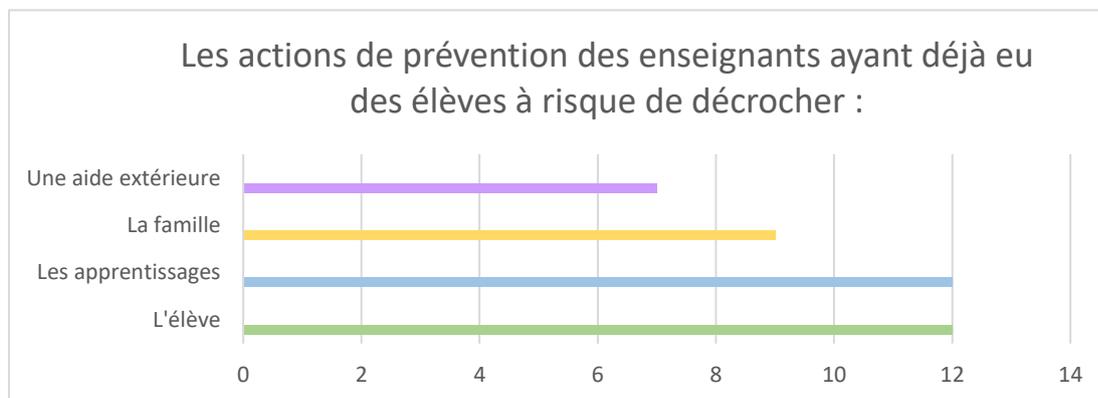
- En gris les enseignants n'ayant jamais eu d'élève à risque de décrocher

Répondants	Réponses	Critères
R1	j'essaie de le valoriser	Avec l'élève
R3	Tenter de le remotiver. Apport d'aide plus important que pour les autres.	
R5	Je le valorise, lui permet de varier les activités, de s'exprimer. Il faut également l'inclure dans le groupe afin de remotiver. Nous tentons de créer un lien de confiance et de lui faire comprendre l'intérêt de l'école et ses bienfaits.	
R7	J'ai maintenu une forte exigence (contrat de travail, sanctions si travail non fait ...	
R8	Individualisation. Je lui ai donné des responsabilités dans la classe, l'école. J'ai valorisé son travail. Le but étant qu'il fasse un peu mais tout en étant loin des attentes de sa tranche d'âge. Il fallait que ce qu'il entreprenne soit une réussite	
R10	Des groupes de besoin donc avoir une relation plus individuelle avec cet élève	
R13	Réussir à discuter avec l'élève, les parents. Il faut que l'élève ait confiance dans l'enseignant, qu'il accepte d'être aidé.	
R15	En parler avec l'élève et les parents,	
R17	Surveillance accrue de cet élève.	
R20	entretien avec l'élève	
R21	Je lui proposerai des jeux, sans pression, prendre le temps et pourquoi pas communiquer avec une classe d'élèves du même âge que l'enfant.	
R23	Quand il était à l'étude le faire venir en classe pour dédramatiser la salle de classe et pendant ce temps faire des jeux avec lui + adopter une attitude très positive à son égard	
R24	Pour éviter le décrochage scolaire, il faut des "caisses" c'est à dire le motiver et l'encourager pour la moindre réussite même si cette dernière est minime. Et surtout il faut dédramatiser « l'école ce n'est pas la vie".	
R25	Essayer de donner du sens, apporter du soutien	
R26	Relation duelle pour comprendre l'origine du décrochage, les éventuels centres d'intérêt pour proposer des solutions adaptées et soutenir l'élève	

R27	Montrer que nous sommes présents pour l'écouter et pour l'aider. Le valoriser, beaucoup, tout le temps. Le mettre en situation de réussite le plus possible.	
R28	Redonner confiance	
R2	Proposer des APC	Avec les apprentissages
R3	Apport d'aide plus important que pour les autres.	
R4	Différencier le travail : Càd le rendre + facile ou moins long, ou bien faire le travail à l'oral avec l'enfant et non à l'écrit. Toujours et encore réadapter le travail en classe.	
R7	Inviter aux APC	
R8	J'ai valorisé son travail. Le but étant qu'il fasse un peu mais tout en étant loin des attentes de sa tranche d'âge. Il fallait que ce qu'il entreprenne soit une réussite	
R9	- Différenciation pédagogique (difficulté : faire prendre conscience à l'élève de l'intérêt de cette dernière) Point fort : redonner confiance, peu à peu et donc plus de motivation) -APC : apprentissage par le jeu	
R10	Faire des jeux pour essayer de remobiliser l'élève sur les savoirs, être plus théâtrale	
R11	Adapter les apprentissages	
R12	J'essaie de créer des activités spécialement pour cette élève, adaptées. J'ai demandé de la prendre en APC.	
R16	Différenciation.	
R23	Un apprentissage plus ludique quand cela est possible	
R25	Différencier, apporter du soutien	
R27	Trouver des activités ludiques qui parlent à l'enfant, qui s'approche de son quotidien	
R28	Changer les modalités de travail	
R2	rendez vous avec les parents, entretiens avec les collègues, RASED	
R3	Discussions avec les parents	
R4	voir ce que l'on peut préconiser aux parents (suivi psy, orthophoniste, psychomotricien....)	
R5	La difficulté étant les entretiens avec la famille.	
R6	Alerter famille	

R7	J'ai utilisé l'humour et la fermeté avec les parents pour les inciter à suivre davantage leur enfant,		
R9	Essaie d'implication des familles (pas toujours concluant...)		
R11	Parler avec les parents pour comprendre les raisons		
R13	Réussir à discuter avec l'élève, les parents.		
R14	Rendez-vous parents.		
R15	En parler avec l'élève et les parents,		
R18	Inciterai la famille		
R19	Communication avec la famille, chercher les centres d'intérêt de l'élève, parler de son orientation		
R20	Rencontre avec les parents, « signalement » auprès du RASED, entretien avec l'élève		
R25	Appel aux parents		
R27	J'aimerais motiver un peu plus les parents qui sont très loin du système éducatif...		
R2	Proposer des APC, rendez vous avec les parents, entretiens avec les collègues, RASED		Avec une aide extérieure
R3	Discussions l'équipe éducative.		
R4	Contacter la psychologue scolaire pour qu'elle observe l'enfant en classe, puis échanger sur la pratique a avoir face à cet élève, voir ce que l'on peut préconiser aux parents (suivi psy, orthophoniste, psychomotricien...)		
R6	Alerter le réseau d'aides (Rased)		
R9	- suivi RASED		
R11	Demander de l aide à l équipe		
R12	Équipe éducative mise en place, demande d'AESH pour le CP.		
R14	Prise en charge rased et psychologue scolaire. Prise en charge autre : orthophoniste par exemple.		
R15	mettre en place une équipe éducative pour un PPRS		
R16	PPRE, intervention RASED		
R18	me rapprocherai de la psy sco		
R20	« signalement » auprès du RASED,		
R22	En parler a l'équipe pédagogique et essayer de trouver des solutions pour l'aider au maximum		

Annexe 5 : Les actions de prévention selon que l'enseignant a déjà eu ou non, des élèves à risque de décrocher.



Annexe 6 : Corrélations entre l'âge et les représentations des enseignants

Répondants	Age	Représentations				
		Motivation	Ecole	Appren- tissages	Sortie système	Désintérêt
R1 R2 R5 R11 R12 R17 R19 R22 R26	-25	R1 R2 R4 R7 R12 R19 R27	R5 R10 R12 R17 R20 R21 R23 R24 R27	R4 R6 R8 R11 R12 R14 R16 R18 R20 R27 R28	R9 R10 R15 R16 R22 R26	R3 R13 R20 R23 R27
R3 R10 R14 R15 R16 R18 R20 R21 R23 R25 R27 R28	25- 30	R1 R2 R4 R7 R12 R19 R27	R5 R10 R12 R17 R20 R21 R23 R24 R27	R4 R6 R8 R11 R12 R14 R16 R18 R20 R27 R28	R9 R10 R15 R16 R22 R26	R3 R13 R20 R23 R27
R4 R6 R7 R8 R9 R13 R24	+ de 30	R1 R2 R4 R7 R12 R19 R27	R5 R10 R12 R17 R20 R21 R23 R24 R27	R4 R6 R8 R11 R12 R14 R16 R18 R20 R27 R28	R9 R10 R15 R16 R22 R26	R3 R13 R20 R23 R27

Annexe 7 : Corrélations entre l'ancienneté et les représentations des enseignants

Répondants	Ancienneté	Représentations				
		Motivation	Ecole	Appren- tissages	Sortie système	Désintérêt
R1 R2 R3 R5 R10 R11 R12 R15 R16 R17 R18 R19 R20 R21 R22 R25 R26 R27 R28	1	R1 R2 R4 R7 R12 R19 R27	R5 R10 R12 R17 R20 R21 R23 R24 R27	R4 R6 R8 R11 R12 R14 R16 R18 R20 R27 R28	R9 R10 R15 R16 R22 R26	R3 R13 R20 R23 R27
R4 R13 R14 R23	2 -5	R1 R2 R4 R7 R12 R19 R27	R5 R10 R12 R17 R20 R21 R23 R24 R27	R4 R6 R8 R11 R12 R14 R16 R18 R20 R27 R28	R9 R10 R15 R16 R22 R26	R3 R13 R20 R23 R27
R6 R7 R8 R9 R24	+ 5	R1 R2 R4 R7 R12 R19 R27	R5 R10 R12 R17 R20 R21 R23 R24 R27	R4 R6 R8 R11 R12 R14 R16 R18 R20 R27 R28	R9 R10 R15 R16 R22 R26	R3 R13 R20 R23 R27

Annexe 8 : Corrélations entre la représentation des enseignants et leurs méthodes de prévention

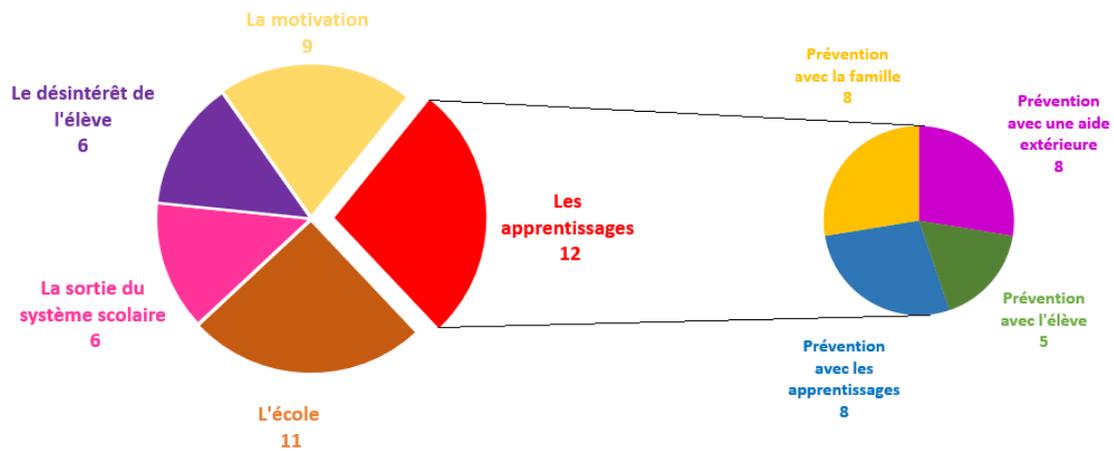
- Enseignants n'ayant jamais eu d'élève à risque de décrocher

<u>Représentation</u>	<u>Elève</u>	<u>Apprentissages</u>	<u>Famille</u>	<u>Aide extérieure</u>
<p>Motivation</p> <p>R1</p> <p>R2</p> <p>R4</p> <p>R7</p> <p>R12</p> <p>R19</p> <p>R25</p> <p>R27</p> <p>R28</p> <p>9</p> <p>5/7/6/3</p>	<p>R1</p> <p>R3</p> <p>R5</p> <p>R7</p> <p>R8</p> <p>R10</p> <p>R13</p> <p>R15</p> <p>R17</p> <p>R20</p> <p>R21</p> <p>R23</p> <p>R24</p> <p>R25</p> <p>R26</p> <p>R27</p> <p>R28</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R7</p> <p>R8</p> <p>R9</p> <p>R10</p> <p>R11</p> <p>R12</p> <p>R16</p> <p>R23</p> <p>R25</p> <p>R27</p> <p>R28</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R5</p> <p>R6</p> <p>R7</p> <p>R9</p> <p>R11</p> <p>R13</p> <p>R14</p> <p>R15</p> <p>R18</p> <p>R19</p> <p>R20</p> <p>R25</p> <p>R27</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R6</p> <p>R9</p> <p>R11</p> <p>R12</p> <p>R14</p> <p>R15</p> <p>R16</p> <p>R18</p> <p>R20</p> <p>R22</p>
<p>Ecole</p> <p>R5</p> <p>R6</p> <p>R10</p> <p>R12</p> <p>R17</p> <p>R20</p> <p>R21</p> <p>R23</p> <p>R24</p> <p>R26</p> <p>R27</p> <p>11</p> <p>9/4/4/3</p>	<p>R1</p> <p>R3</p> <p>R5</p> <p>R7</p> <p>R8</p> <p>R10</p> <p>R13</p> <p>R15</p> <p>R17</p> <p>R20</p> <p>R21</p> <p>R23</p> <p>R24</p> <p>R25</p> <p>R26</p> <p>R27</p> <p>R28</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R7</p> <p>R8</p> <p>R9</p> <p>R10</p> <p>R11</p> <p>R12</p> <p>R16</p> <p>R23</p> <p>R25</p> <p>R27</p> <p>R28</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R5</p> <p>R6</p> <p>R7</p> <p>R9</p> <p>R11</p> <p>R13</p> <p>R14</p> <p>R18</p> <p>R19</p> <p>R20</p> <p>R25</p> <p>R27</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R6</p> <p>R9</p> <p>R11</p> <p>R12</p> <p>R14</p> <p>R15</p> <p>R16</p> <p>R18</p> <p>R20</p> <p>R22</p>
<p>Apprentissages</p> <p>R4</p> <p>R6</p> <p>R8</p> <p>R11</p> <p>R12</p> <p>R14</p> <p>R16</p>	<p>R1</p> <p>R3</p> <p>R5</p> <p>R7</p> <p>R8</p> <p>R10</p> <p>R13</p> <p>R15</p> <p>R17</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R7</p> <p>R8</p> <p>R9</p> <p>R10</p> <p>R11</p> <p>R12</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R5</p> <p>R6</p> <p>R7</p> <p>R9</p> <p>R11</p> <p>R13</p>	<p>R2</p> <p>R3</p> <p>R4</p> <p>R6</p> <p>R9</p> <p>R11</p> <p>R12</p> <p>R14</p> <p>R15</p>

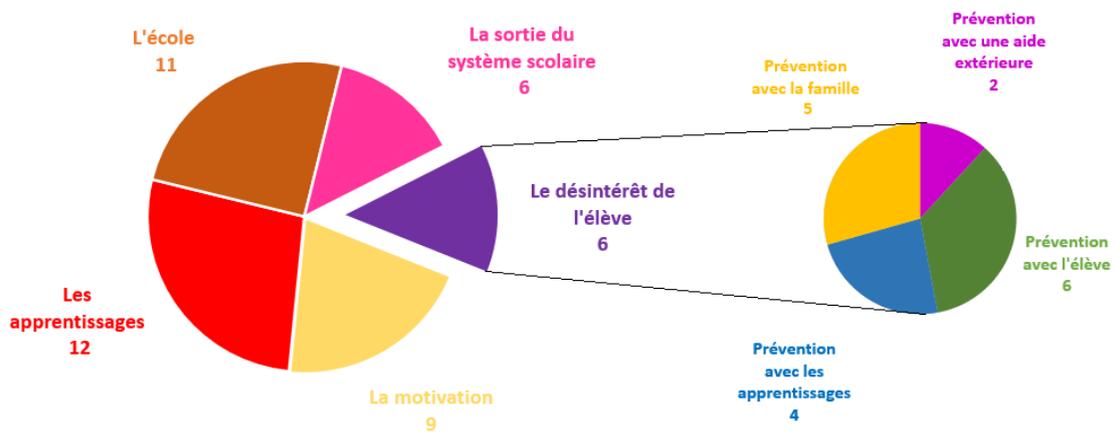
R18 R20 R25 R27 R28 12 5/8/8/8	R20 R21 R23 R24 R25 R26 R27 R28	R16 R23 R25 R27 R28	R14 R15 R18 R19 R20 R25 R27	R16 R18 R20 R22
<u>Sortie du système scolaire</u> R9 R10 R15 R16 R22 R26 6 3/3/2/4	R1 R3 R5 R7 R8 R10 R13 R15 R17 R20 R21 R23 R24 R25 R26 R27 R28	R2 R3 R4 R7 R8 R9 R10 R11 R12 R16 R23 R25 R27 R28	R2 R3 R4 R5 R6 R7 R9 R11 R13 R14 R15 R18 R19 R20 R25 R27	R2 R3 R4 R6 R9 R11 R12 R14 R15 R16 R18 R20 R22
<u>Désintérêt</u> R3 R5 R13 R20 R23 R27 6 6/4/5/2	R1 R3 R5 R7 R8 R10 R13 R15 R17 R20 R21 R23 R24 R25 R26 R27 R28	R2 R3 R4 R7 R8 R9 R10 R11 R12 R16 R23 R25 R27 R28	R2 R3 R4 R5 R6 R7 R9 R11 R13 R14 R15 R18 R19 R20 R25 R27	R2 R3 R4 R6 R9 R11 R12 R14 R15 R16 R18 R20 R22

Annexe 9 : Graphiques avec les représentations et les méthodes de prévention

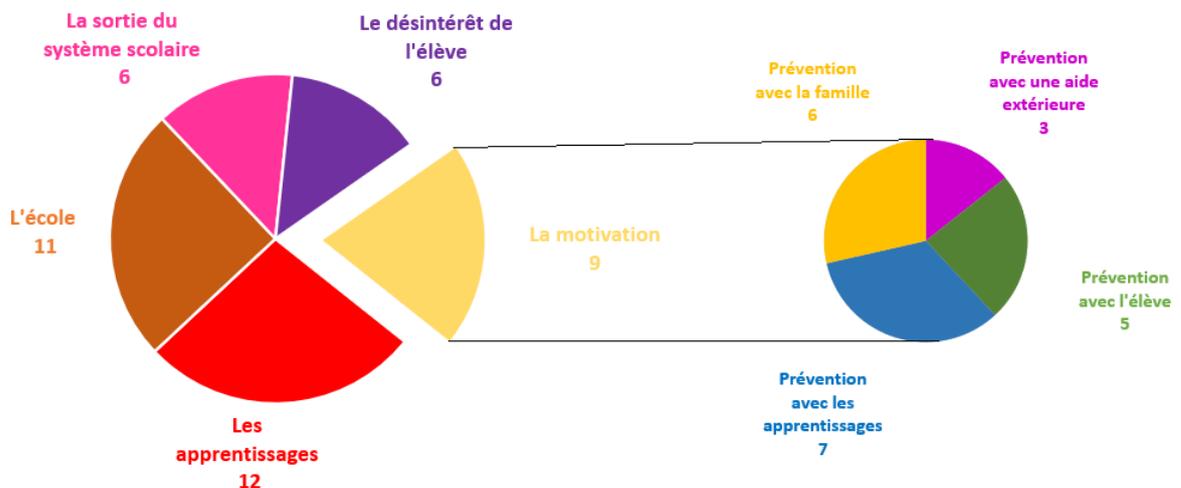
Préventions des enseignants lorsque leur représentation du décrochage scolaire est liée aux apprentissages



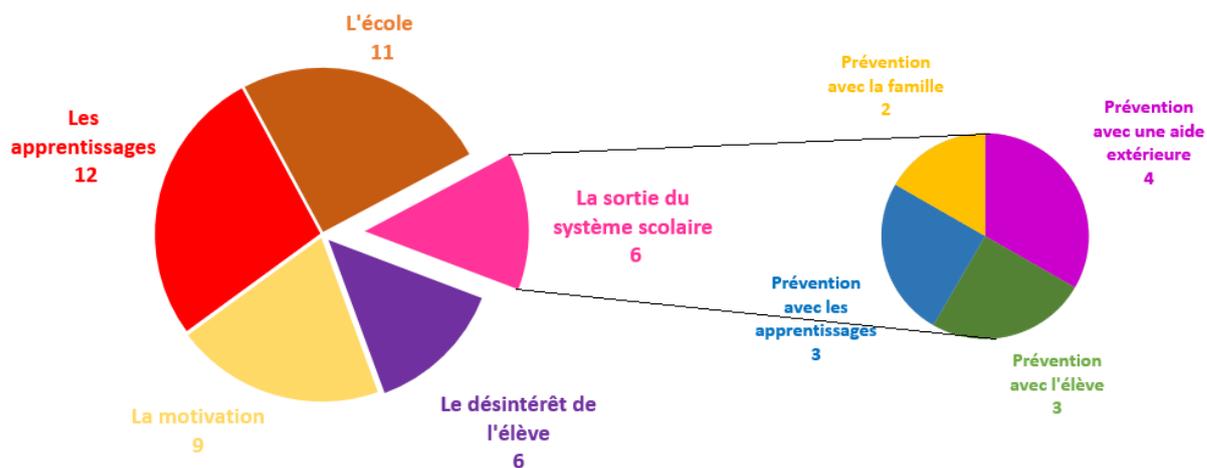
Préventions des enseignants lorsque leur représentation du décrochage scolaire est liée au désintéret de l'élève



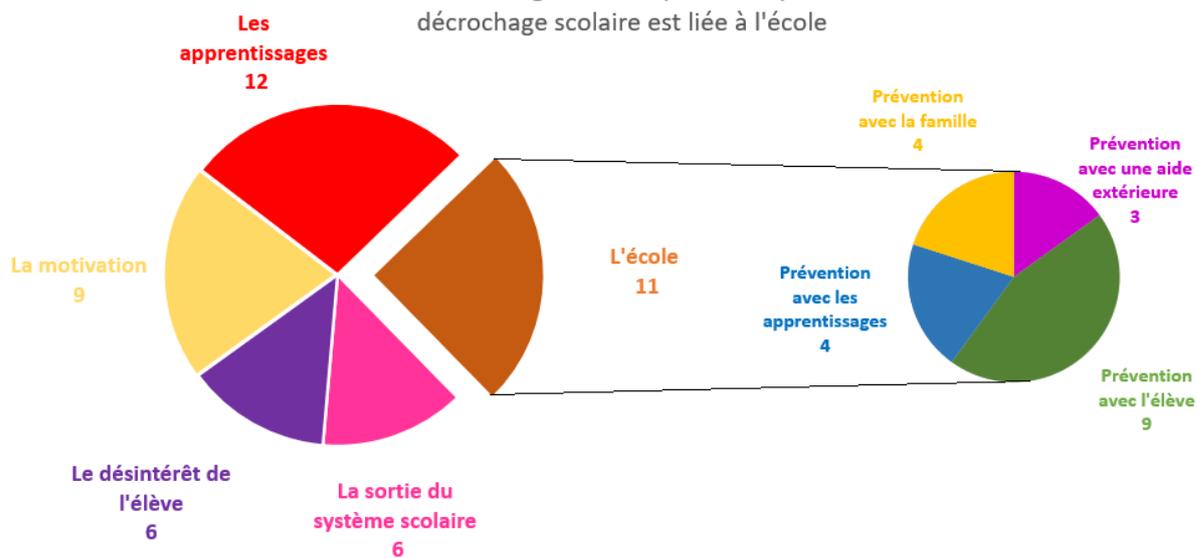
Préventions des enseignants lorsque leur représentation du décrochage scolaire est liée à la motivation



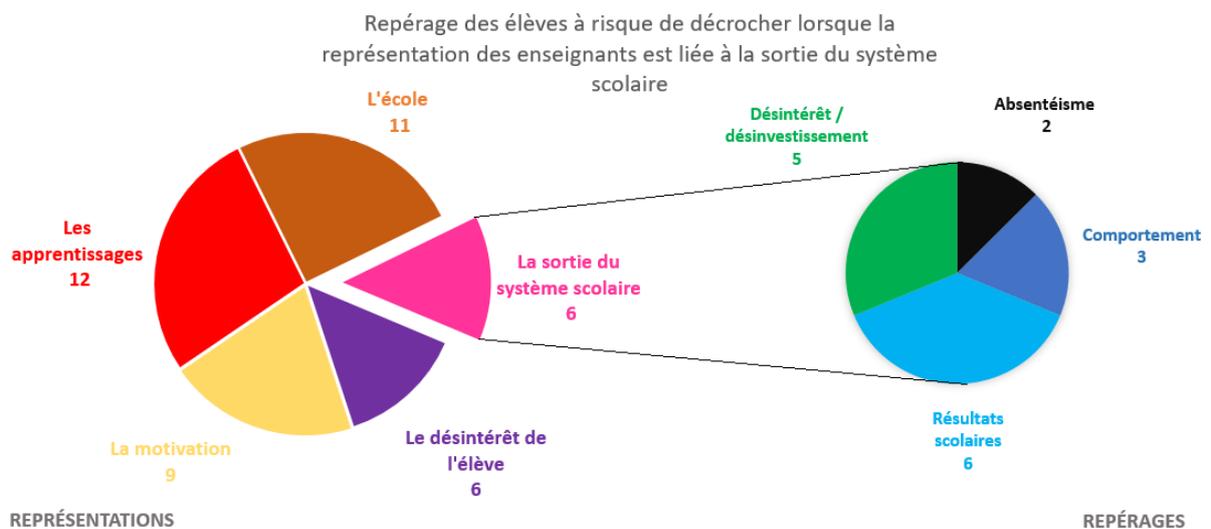
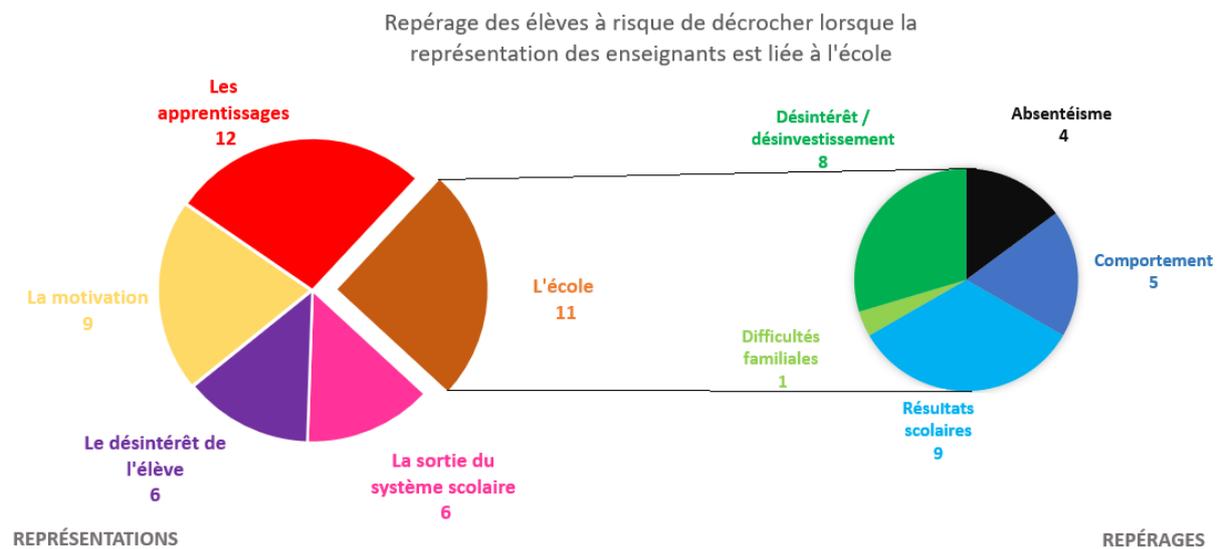
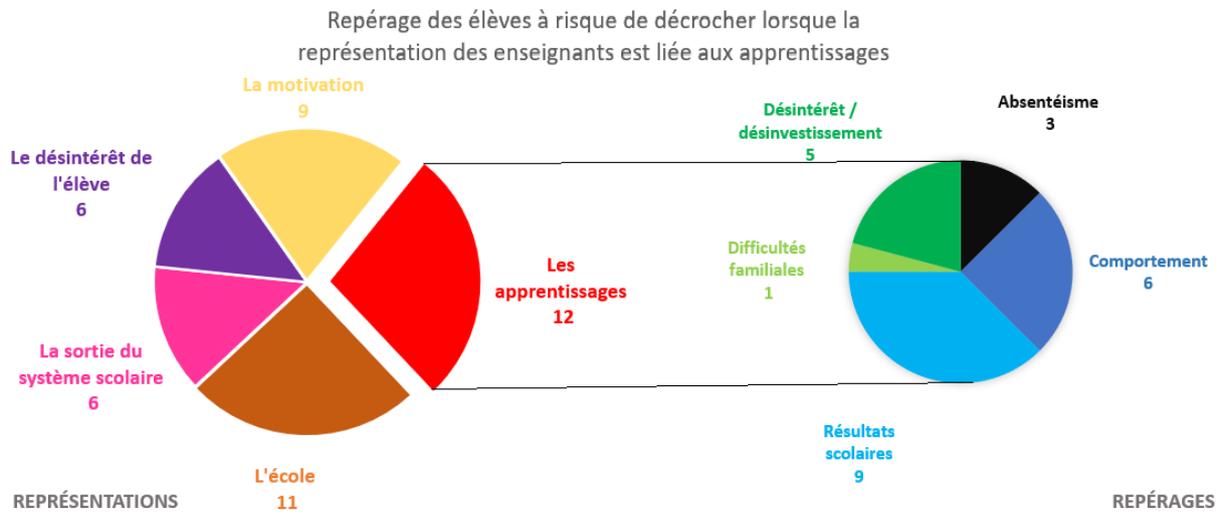
Préventions des enseignants lorsque leur représentation du décrochage scolaire est liée à la sortie du système scolaire



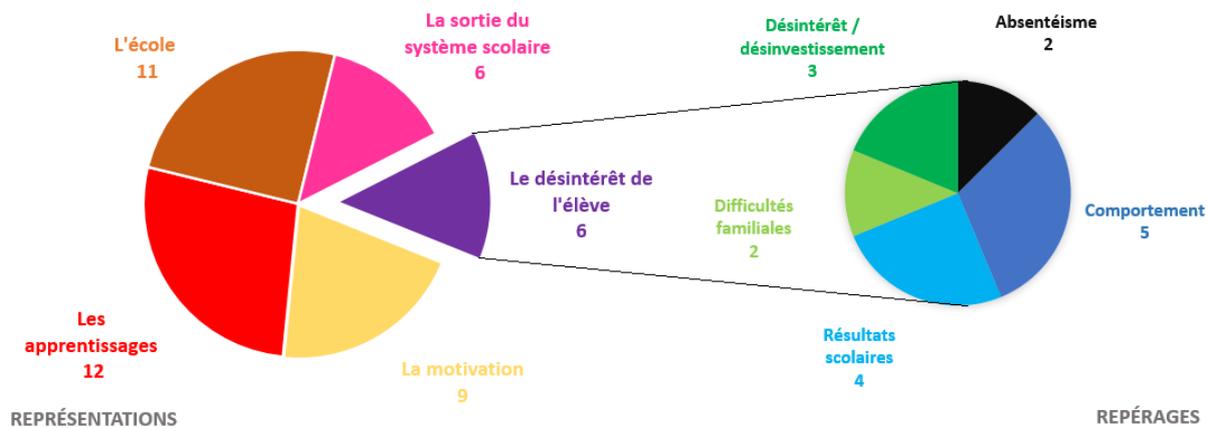
Préventions des enseignants lorsque leur représentation du décrochage scolaire est liée à l'école



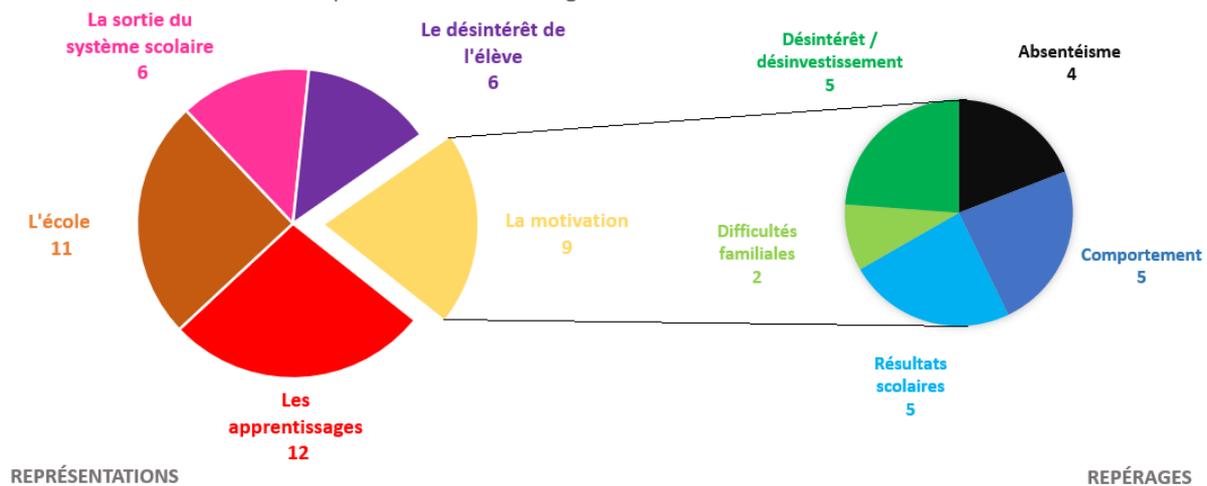
Annexe 10 : Graphiques avec les représentations et le repérage effectué



Repérage des élèves à risque de décrocher lorsque la représentation des enseignants est liée au désintérêt de l'élève



Repérage des élèves à risque de décrocher lorsque la représentation des enseignants est liée à la motivation



Annexe 11 : Repérages effectués des élèves à risque de décrocher

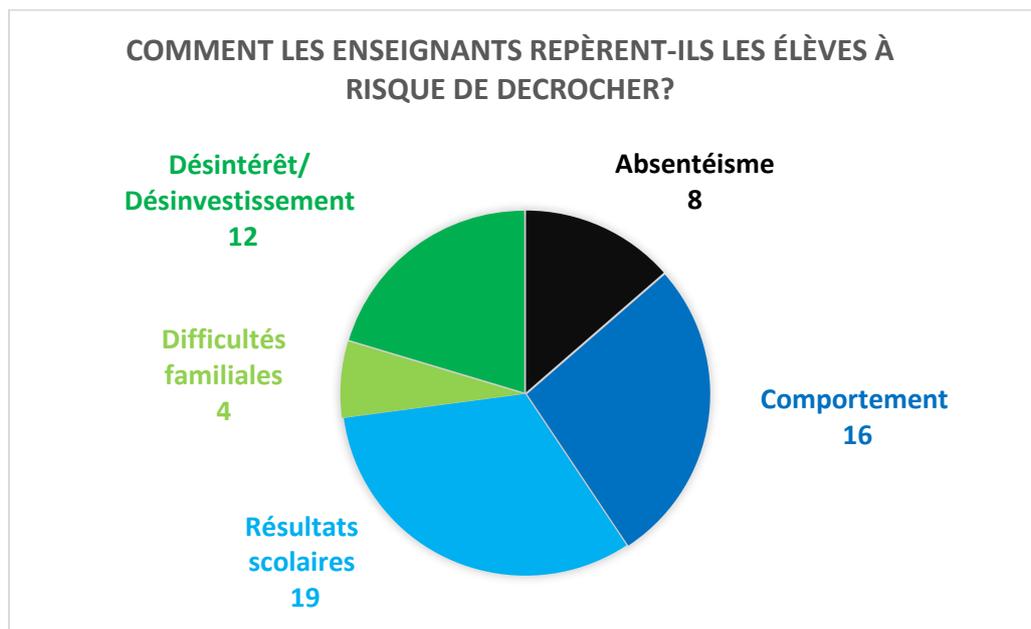
Répondants	Réponses	Critères
R1	Il commence à s'absenter de plus en plus souvent.	Absentéisme
R2	Déconcentration en classe, absence de motivation (pas de participation), non investissement dans le groupe classe (mise en retrait), résultat en baisse, absences.	
R9	- absentéisme important	
R18	Démotivation, absentéisme répété	
R19	Absences régulière	
R20	absences répétées	
R24	Il est absent ou il fait du présentéisme...Il est là mais ne fait rien.	
R26	Passivité, désintérêt, discrétion, absentéisme, accumulation de lacunes	
R27	Mauvaise note, enfant isolé, qui parle très peu et ne questionne pas l'adulte. Il peut avoir des problèmes de comportement. Absentéisme, travail non fait...	
R2	non investissement dans le groupe classe (mise en retrait)	Comportement (agressif, isolement)
R3	Pas d'évolution de son comportement ni de ses apprentissages au fil des années.	
R4	Par son attitude en classe qui change, par sa situation familiale qui peut mal évoluer et influe sur l'enfant.	
R5	Un enfant qui ne travaille plus ,qui peut être agressif ou distant vis à vis de l'enseignant. Un mal être de l'enfant peut être visible, tout comme des conflits avec les autres. Un élève qui ne participe plus et qui ne prend pas part aux activités	
R7	élève qui est agité en classe (se fait remarquer), élève qui n'est pas concentré, qui n'est pas suivi à la maison (devoirs non faits)	

R9	Difficultés dans la construction des compétences de base (dire, lire, écrire notamment) - passivité, manque d'engagement (absence de sens donné à l'école) - absentéisme important - agressivité - difficultés à suivre le rythme d'une journée de classe	
R11	Changement de comportements Baisse du niveau scolaire	
R12	Un élève isolé, très discret en classe. Un élève qui a des résultats scolaires bas ou même stable mais dont le comportement doit alerter.	
R13	Son attitude en classe, en récré. Connaissance des problèmes familiaux.	
R15	insolence	
R18	Démotivation, absentéisme répété	
R20	Refus de travailler, problème de comportement	
R21	est tout seul dans la cour de Récréation	
R22	Selon son comportement en classe et ses notes	
R27	Mauvaise note, enfant isolé, qui parle très peu et ne questionne pas l'adulte. Il peut avoir des problèmes de comportement.	
R2	résultat en baisse	
R3	Pas d'évolution de son comportement ni de ses apprentissages au fil des années.	
R5	Un enfant qui ne travaille plus, Un élève qui ne participe plus et qui ne prend pas part aux activités	
R6	Ne comprend pas l'importance de l'école dès le primaire. Pas de sens aux apprentissages	
R8	mauvais résultats scolaires, manque de motivation en classe, mauvaise estime de lui	
R9	Difficultés dans la construction des compétences de base (dire, lire, écrire notamment) - difficultés à suivre le rythme d'une journée de classe	

R10	notes en baisse	Résultats scolaires / apprentissages
R11	Baisse du niveau scolaire	
R12	Un élève qui a des résultats scolaires bas ou même stable	
R14	Élève en difficulté scolaire	
R15	Ne s'intéresse pas, insolence, mauvaises notes	
R16	Résultats et investissement faibles.	
R17	Élève démotivé, pas ou peu stimulé par son entourage, ayant des résultats faibles.	
R20	Refus de travailler, problème de comportement, absences répétées	
R21	Il ne fournit plus aucun effort, il arrête d'apprendre, est tout seul dans la cour de Récréation	
R22	Selon son comportement en classe et ses notes	
R25	mauvais résultats, ...	
R26	accumulation de lacunes	
R27	Mauvaise note,	
R28	Refus de travail	
R4	Par son attitude en classe qui change, par sa situation familiale qui peut mal évoluer et influe sur l'enfant.	Difficultés familiales
R7	élève qui n'est pas concentré, qui n'est pas suivi à la maison (devoirs non faits)	
R13	Connaissance des problèmes familiaux.	
R17	Élève démotivé, pas ou peu stimulé par son entourage, ayant des résultats faibles.	
R2	Déconcentration en classe, absence de motivation (pas de participation), non investissement dans le groupe classe (mise en retrait), résultat en baisse, absences.	Difficultés comportementales
R5	Un élève qui ne participe plus et qui ne prend pas part aux activités	

R6	Ne comprend pas l'importance de l'école dès le primaire. Pas de sens aux apprentissages	Désintérêt / non investissement dans la classe
R7	Elève qui n'est pas concentré	
R9	- passivité, manque d'engagement (absence de sens donné à l'école)	
R10	Désintérêt pour les activités, notes en baisse, bavardages	
R12	désintérêt	
R15	Ne s'intéresse pas,	
R16	Résultats et investissement faibles.	
R23	Un manque d'implication et d'investissement	
R24	Il est absent ou il fait du présentéisme...Il est là mais ne fait rien.	
R25	Manque de concentration en classe, manque de participation, mauvais résultats, ...	
R26	Passivité, désintérêt, discrétion	
R27	enfant isolé, qui parle très peu et ne questionne pas l'adulte.	

Annexe 12 : Bilan des repérages des enseignants



Annexe 13 : Corrélations entre les représentations et le repérage effectué

<u>Représentations</u>	<u>Repérages</u>				
<u>Motivation</u>	<u>Absenté- isme</u>	<u>Compor- tement</u>	<u>Résultats scolaires</u>	<u>Difficulté familiale</u>	<u>Désintérêt</u>
R1			R2		R2
R2	R1	R2	R3	R4	R5
R4	R2	R3	R5	R7	R6
R7	R9	R4	R6	R13	R7
R12	R18	R5	R8	R17	R9
R19	R19	R7	R9		R10
R25	R20	R9	R10		R12
R27	R24	R11	R11		R15
R28	R26	R12	R12		R16
	R27	R13	R14		R23
9		R15	R15		R24
4/5/5/2/5		R18	R16		R25
		R20	R17		R26
		R21	R20		R27
		R22	R21		
		R27	R22		
			R25		
			R26		
			R27		
			R28		
<u>Ecole</u>	R1	R2	R2	R4	R2
	R2	R3	R3	R7	R5
R5	R9	R4	R5	R13	R6
R6	R18	R5	R6	R17	R7
R10	R19	R7	R8		R9
R12	R20	R9	R9		R10
R17	R24	R11	R10		R12
R20	R26	R12	R11		R15
R21	R27	R13	R12		R16
R23		R15	R14		R23
R24		R18	R15		R24
R26		R20	R16		R25
R27		R21	R17		R26
		R22	R20		R27
		R27	R21		
			R22		
			R25		
			R26		
			R27		
			R28		
<u>Apprentissages</u>		R2	R2	R4	R2
		R3	R3	R7	R5
R4	R1	R4	R5	R13	R6
R6	R2	R5	R6	R17	R7
R8	R9	R7	R8		R9

R11 R12 R14 R16 R18 R20 R25 R27 R28 12 3/6/9//1/5	R18 R19 R20 R24 R26 R27	R9 R11 R12 R13 R15 R18 R20 R21 R22 R27	R9 R10 R11 R12 R14 R15 R16 R17 R20 R21 R22 R25 R26 R27 R28		R10 R12 R15 R16 R23 R24 R25 R26 R27
<u>Sortie du système scolaire</u> R9 R10 R15 R16 R22 R26 6 2/3/6/0/5	R1 R2 R9 R18 R19 R20 R24 R26 R27	R2 R3 R4 R5 R7 R9 R11 R12 R13 R15 R18 R20 R21 R22 R27	R2 R3 R5 R6 R8 R9 R10 R11 R12 R14 R15 R16 R17 R20 R21 R22 R25 R26 R27 R28	R4 R7 R13 R17	R2 R5 R6 R7 R9 R10 R12 R15 R16 R23 R24 R25 R26 R27
<u>Désintérêt</u> R3 R5 R13 R20 R23 R27 6 2/5/4/2/3	R1 R2 R9 R18 R19 R20 R24 R26 R27	R2 R3 R4 R5 R7 R9 R11 R12 R13 R15 R18 R20 R21 R22 R27	R2 R3 R5 R6 R8 R9 R10 R11 R12 R14 R15 R16 R17 R20 R21	R4 R7 R13 R17	R2 R5 R6 R7 R9 R10 R12 R15 R16 R23 R24 R25 R26 R27

			R22 R25 R26 R27 R28		
--	--	--	--	--	--

4^{ème} de couverture

Mots clés : Décrochage scolaire- représentation - méthodes de prévention- facteurs à risque- repérage

School dropout - representation - methods of prevention- risk factors - identification

Résumé

Cette recherche vise à apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : quelles connaissances avons-nous du décrochage scolaire ? Quelles en sont les raisons ? Comment le prévenir ? Pourquoi ce phénomène est-il de plus en plus pris en compte en France ?

A travers l'expérimentation, nous nous attardons plus précisément sur les représentations que les enseignants ont du décrochage scolaire, mais également sur les critères qu'ils donnent pour repérer les élèves à risque de décrocher. Nous cherchons également à savoir si ces représentations et ces critères sont influencés par leur âge et leur ancienneté. Ce croisement de données a pour objectif d'essayer de comprendre les raisons pour lesquelles ils privilégient certaines méthodes, au détriment d'autres.

This research aims to provide answers to the following questions : what knowledge do we have about dropping out of school ? What are the reasons ? How to prevent it ? Why is this phenomenon more and more taken into account in France ?

Through my experimentation, we focus more specifically on the representations that teachers have about dropping out of school, but also on the criteria they give to identify students who are at risk of dropping out. We are also investigating whether these representations and criteria are influenced by their age and seniority. The purpose of this data crossover is to try to understand the reasons why they favor certain methods at the expense of others.